



Suite à la mort de Zhang Chaolin, la communauté chinoise a de nouveau manifesté dans les rues parisiennes. Le rassemblement s'amplifie autour des questions de sécurité, malgré de faibles signaux de la part de la classe politique et des médias.

P. 6 - ÎLE-DE-FRANCE

## L'appel à la justice de la communauté asiatique

Jim Hu/Dailyuan



### Toni Erdmann Il est où le bonheur ?

P. 11 - CINÉMA



### Sorolla, un peintre espagnol à Paris

P. 11 - EXPOSITION



### Sous le règne de l'Empereur Shun

P. 13 - 5 000 ANS DE CHINE



### Bienfaits de l'eau détoxifiante

P. 15 - SANTÉ & BIEN-ÊTRE

## Rencontre avec Bruno Julliard



« J'ai confiance dans les Parisiens, dans ce qu'ils sont, dans ce qu'ils ont envie de défendre. »

P. 4-5 - RENCONTRE

Pixabay.com

## Décès du président ouzbek Islam Karimov

Le président de la République d'Ouzbékistan, Islam Karimov, est mort le 2 septembre. Sa disparition ouvre une période d'incertitude pour le pays, aucun successeur n'ayant été préparé ou désigné.

P. 10 - INTERNATIONAL



BRENDAN SMIALOWSKI / AFP / Getty Images

## G20 : Obama et Xi Jinping pourraient marquer l'Histoire

Plusieurs dossiers chauds seront sans doute sur la table lors de la rencontre entre le président Barack Obama et le leader du régime chinois Xi Jinping au G20 : entre autres, la cybercriminalité, les conflits en mer de Chine du Sud et le chantage économique sur les missiles américains en Corée du Sud.

Obama peut cependant avoir un plus grand impact – et peut-être entrer dans la postérité du Bureau Oval – en amenant les autres dirigeants mondiaux à s'attaquer au problème de longue date des droits humains en Chine.

P. 8-9 - CHINE

Le chef du régime chinois Xi Jinping rencontre le président américain Barack Obama, lors de la cérémonie de bienvenue au Grand Palais du Peuple de Pékin, le 12 novembre 2014.



Feng Li/Getty Images

### CHINE

249 284 785

citoyens ont quitté le Parti communiste chinois et ses organismes affiliés.

P. 9 - CHINE

### CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs  
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr  
Téléphone 06 24 30 66 55

# Quand l'école contribue à la réorganisation du tissu rural

« C'est bien la campagne, mais pour les écoles, c'est parfois le casse-tête ». Cette assistante maternelle et maman du petit village de Boisieux-Saint-Marc dans le Pas-de-Calais n'est probablement pas la seule en France à penser la même chose. Cette commune du Nord fait partie d'un regroupement pédagogique intercommunal (RPI), comprenant trois autres communes du département qui se partagent leurs élèves sur des niveaux dispersés sur chacune des communes. Jusqu'en novembre prochain, les CM1-CM2 de ces quatre communes se rendent à Moyenneville, les CE2-CM1 ont leur salle de classe à Boisieux-Saint-Marc et les CP-CE1 étudient à Hamelincourt. Beaucoup de trajets en bus permettent de gérer cette organisation intercommunale mise en place afin de pallier la faiblesse des effectifs de ces zones rurales.

C'est pour faire face à l'exode rural des années 70 que les RPI ont été instaurés en France. Le départ massif des populations rurales vers les grandes villes semble aujourd'hui dépassé mais les effets sont toujours présents. Ainsi, une étude de l'Insee publiée en 2014 et intitulée *Trente ans de démographie des territoires*, de 1982 à 2011, révélait que « les communes rurales, dans leur ensemble, ne perdent pas de population depuis trente ans : l'exode rural est achevé depuis les années 1970. Mais elles n'en gagnent que quand elles sont situées à proximité d'une ville, et d'autant plus que cette ville est grande ».

Alors qu'au niveau national, on enregistrait une hausse continue des effectifs scolaires du premier degré sur la décennie 2005-2015, les départements les plus marqués par la ruralité ont connu une



LOIC VENANCE/AFP/Getty Images

baisse de l'ordre de 10 000 élèves entre 2011 et 2014, une diminution risquant de s'aggraver avec la baisse attendue de 25 000 élèves sur l'ensemble du territoire national à l'horizon 2018.

Lors de la rentrée scolaire de 2003, on comptait 4 762 RPI sur tout le territoire français. En 2014, ils étaient déjà 4 859, scolarisant environ 560 000 élèves. On retrouve souvent les RPI dans les départements les plus ruraux, avec de communes de 200 à 400 habitants. En moyenne, un RPI accueille 115 élèves répartis sur 3,2 communes et 5 classes, avec un effectif par classe de 22,6 élèves.

Ces regroupements pédagogiques intercommunaux peuvent être dispersés (une classe par commune) ou concentrés (toutes les classes concentrées sur un seul site). Une récente étude de la

DGESCO (Direction Générale de l'Enseignement Scolaire) de décembre 2015 établissait un lien entre une diminution des RPI dispersés au profit des RPI concentrés entre 2004 et 2014.

C'est ainsi le cas dans ce regroupement du Pas-de-Calais, lequel progressivement, va concentrer toutes ses classes dans la commune de Hamelincourt, ceci dès novembre prochain qui verra la classe de CE2-CM1 déménager de Boisieux-Saint-Marc vers les locaux fraîchement agrandis de Hamelincourt.

Ce « regroupement de regroupements » semble être une tendance qui se confirme sur tout le territoire. L'objectif, selon le ministère, est de lutter contre l'isolement géographique et pédagogique des élèves et des enseignants.

C'est dans cette optique qu'ont été

instaurées « les conventions ruralité » avec les élus depuis 2014. La signature de cette convention permet aux élus de garantir le maintien de postes d'enseignants dans leur commune pendant trois ans, en échange de quoi le maire s'engage à réfléchir à une « réorganisation » de son établissement : fermeture, regroupement... en tenant compte des facteurs tels que l'enclavement du territoire, l'existence de bassins de vie, le temps de transports acceptables, etc. Acceptées par certains maires qui y voient le moyen de sauvegarder la vie des régions rurales, décriées par d'autres, 18 conventions ont d'ores et déjà été signées depuis 2014, 22 autres sont en cours et 30 sont en projet.

Sarita Modmesaib

En France, environ 560 000 élèves sont scolarisés dans 4 859 regroupements intercommunaux.

Les départements les plus marqués par la ruralité ont connu une baisse de l'ordre de 10 000 élèves entre 2011 et 2014.

## Boues rouges en Méditerranée : peut-on être à la fois compétitif et écologique ?

Dans la dernière émission de Thalassa, le désaccord entre la ministre de l'Environnement et le chef du gouvernement ne pouvait être plus explicite : « Il est Premier ministre et il a décidé le contraire de ce que dit sa ministre de l'Environnement », a déclaré Ségolène Royal. En question, les boues rouges polluantes rejetées depuis une cinquantaine d'années dans le Parc national des Calanques près de Marseille, bénéficiant d'une nouvelle autorisation préfectorale depuis le 28 décembre 2015.

La problématique est contemporaine. La société Altéo, fabricant d'alumine, bénéficie depuis 1966 du droit de rejeter des résidus solides du traitement de la bauxite à une profondeur de 230 mètres dans le canyon de Cassidaigne. La teneur en métaux lourds de ces rejets est supérieure aux normes réglementaires.

Pour la ministre de l'Environnement Ségolène Royal, « c'est le combat de l'économie contre l'écologie et ma conviction

« Détruire l'écologie, c'est aussi détruire l'économie. »

Ségolène Royal

tion profonde, c'est que détruire l'écologie, c'est aussi détruire l'économie ». Devant la journaliste de Thalassa, la ministre était sans détour quant à la décision de la préfecture des Bouches-du-Rhône : « Manuel Valls a décidé le contraire. [...] Il a donné un ordre au préfet. Je ne peux pas donner un contre-ordre. En revanche, mon rôle, c'est de dire que je ne suis pas d'accord ».

À quoi le Premier ministre a répondu lors d'un déplacement à Strasbourg le 2 septembre : « Je gouverne, je décide, chacun doit être à sa tâche avec l'esprit et le



La ministre de l'Environnement Ségolène Royal et le Premier ministre Manuel Valls lors des questions au gouvernement.

sens du collectif ». La décision de poursuivre l'activité d'Altéo permet selon lui « à l'activité économique et à des milliers d'emplois d'être préservés », soulignant que les questions d'environnement

avaient été prises en compte dans un protocole. L'usine a en effet modifié ses procédés et ne rejette plus qu'un liquide filtré – toujours toxique pour ses opposants. Dans un commu-

niqué, la préfecture a indiqué que ces rejets seraient contrôlés afin « de pouvoir les ramener au niveau réglementaire ».

Laurent Gey

## En bref

### Rentrée scolaire : le Conseil régional double son budget sécurité

Le Conseil régional d'Île-de-France a présenté les nouveautés de la rentrée concernant les lycées et apprentis franciliens. Le budget sécurité des établissements scolaires a été doublé et s'élève maintenant à 10,3 millions d'euros pour l'année 2016. 12 lycées publics disposeront d'un budget d'autonomie permettant d'éviter les demandes de subvention à la région.

### L'immobilier de bureaux repart à la hausse en Île-de-France

L'Île-de-France connaît un taux de vacance de son immobilier de bureaux au plus bas depuis 2012. Premier marché du secteur en Europe, la région se situe au troisième rang mondial après New York et Tokyo. Au cours des six premiers mois de l'année, 175 000 m<sup>2</sup> de bureaux y ont été loués, un volume équivalent à la totalité des prises à bail de l'année 2015. Le premier moteur de cette embellie, des investissements à hauteur de 6,4 milliards d'euros sur la même période. La baisse des loyers et l'amélioration des conditions de qualité de vie au travail ont joué également.

### La France demande l'arrêt des négociations sur le Tafta

Matthias Fekl, le secrétaire d'État français au commerce, a confirmé qu'il allait demander à la fin du mois « l'arrêt pur, simple et définitif » des négociations sur le traité de libre-échange transatlantique (Ttip ou Tafta). Selon Paris, il y a une trop grande opacité sur les décisions et les positions de chacun ne sont pas respectées. Selon le ministre, « les Américains ne donnent rien ou alors des miettes (...), ce n'est pas comme ça qu'entre alliés on doit négocier ». Les échéances électorales des deux côtés de l'Atlantique vont aussi mettre un frein aux négociations, le temps de connaître la ligne des prochains présidents.

### Netflix déménage ses bureaux de France

Netflix a décidé de fermer ses bureaux français. Pourtant avantageux par de bonnes conditions fiscales – le groupe échappait notamment à la taxe sur les sociétés, même s'il reversait 2% de son chiffre d'affaires au CNC pour financer l'audiovisuel public français – le leader de la vidéo à la demande laissera vacant ses bureaux situés rue de l'université, à Paris VII, pour lesquels il payait 600.000 euros d'impôts. Le siège européen, qui avait quitté le Luxembourg pour l'Hexagone va se déplacer aux Pays-Bas.

# Grande distribution : le marketing juteux des tomates sans saveur

Malgré un succès commercial incontesté, une récente étude souligne le manque de goût des tomates de la grande distribution, et appelle à une meilleure information envers les consommateurs.

**M**i-août, l'association Consommation, logement et cadre de vie (CLCV) a une nouvelle fois épingle la grande distribution. S'intéressant régulièrement à la qualité des fruits et légumes mis en rayon dans les grandes surfaces, l'association a porté entre autres son regard sur les tomates françaises, en organisant 50 dégustations à l'aveugle dans 28 départements, regroupant 850 consommateurs.

Plusieurs enseignements ont été tirés de cette étude (voir graphique). En premier lieu, seulement un tiers des consommateurs se sont dits satisfaits de la qualité des tomates. 38% n'ont trouvé le goût ni bon, ni mauvais, et 30% l'ont déclaré mauvais, voire insipide. Ensuite, l'étude a déterminé que payer plus cher ses tomates n'apporte aucune garantie supplémentaire sur la qualité, et pour finir, les différentes variétés n'auraient aucune incidence sur les saveurs.

## Un marché d'1,3 milliard d'euros par an

Sur les étals des supermarchés, la tomate trône en reine après la pomme de terre, et ce même hors-saison ; elle représente entre 6 et 10% du chiffre d'affaires du rayon primeur et son commerce rapporte chaque année près d'1,3 milliard d'euros.

Les premières tomates sélectionnées dans les années 50 ont été choisies sur certains critères, tels que le rendement, la résistance aux maladies, aux nuisibles, leur conservation et leur résistance. En 1980, la grande distribution adopte une nouvelle tomate, qui répond encore mieux aux impératifs. La « long-life » est née. Inconvénient : le goût n'y était plus. « Des sélectionneurs israéliens ont mis sur le marché une variété - Daniela - pouvant se conserver 3 semaines après récolte, grâce à une mutation sur le gène Rin. Mais cette mutation a un défaut très net : le fruit est plus ferme et mûrit moins vite », indique Laurent Bergé, produc-

teur à Nantes et président de l'appellation protégée AOP Tomates et Concombres de France.

D'autres facteurs ont également contribué à la perte de saveur. Les tomates récoltées en Espagne ou au Maroc le sont à des stades de maturité très peu avancés, pour leur permettre de voyager et de se conserver plus longtemps. Ensuite, les chambres froides tuent le développement des parfums et entrave le processus de maturité. « La tomate ne supporte pas les températures inférieures à 12 degrés, or toute la logistique alimentaire en France se fait en dessous de 8 degrés ! », soutient Laurent Bergé.

Il serait néanmoins injuste de porter tout le blâme sur les distributeurs, car ces derniers répondent aussi à une demande du public : pouvoir consommer fréquemment un fruit peu cher et à n'importe quelle saison. De plus, d'après les commerciaux, les « tomates molles » ont moins de chance de

**« La tomate ne supporte pas les températures inférieures à 12 degrés, or toute la logistique alimentaire en France se fait en-dessous de 8 degrés ».**

Laurent Bergé, producteur à Nantes

remonter l'adhésion que des tomates fermes et sans défaut. Pour finir, la plupart des consommateurs ne faisant leurs courses qu'une fois par semaine, une durée de conservation plus longue de ces fruits est souhaitée.

## Le goût d'autrefois

Pour qui goûte dans une tomate fraîchement cueillie d'un potager, la différence ne laisse que peu de doutes. D'après les professionnels, on repère une « bonne tomate » simplement au regard et au toucher. « Celle-ci doit être irrégulière, avoir une texture moins bien conservée, se révéler assez souple au toucher et présenter des aspérités, donc des défauts... », observe Hervé Huitric, producteur de tomates anciennes en Loire-Atlantique. À rebours des tomates de la grande distribution, qui sont généralement uniformes, lisses et toutes identiques.

À la fin des années 80, les

plaintes des consommateurs ont atteint les oreilles des producteurs et le marché a connu un tournant avec la cultivation de tomates en grappe. Plus odorantes, cultivées hors-sol en Bretagne ou Pays de la Loire, elles constituent dès lors plus de la moitié de la production française. Cependant, hormis leur grappe odorante, celles-ci peinent à convaincre et sont rattrapées par les mêmes impératifs que les « long-life ». Le critère gustatif plébiscité par le consommateur n'y est toujours pas.

L'histoire ne fait alors que se répéter. Dans les années 2000, le marché s'emballa à nouveau avec l'apparition des « tomates anciennes ». Surfant sur le « retrouvons le goût d'autrefois », la grande distribution propose de nouvelles variétés : Cœur de bœuf, Noire de Crimée, tomate ananas, tomate cerise... Le succès est quasi immédiat. Or, là encore, l'habit ne fait pas le moine. « Ce que l'on appelle

Difficile de trouver des tomates de qualité dans les supermarchés.

« cœur de bœuf » sont à 90% des produits insipides, creux, à la peau épaisse et de consistance farineuse », dénonce Alain Cohen, grossiste à Rungis. « La véritable cœur de bœuf est savoureuse, molle quand elle est mûre et ne se conserve pas plus de trois jours ».

## Prendre des mesures

« Le problème rencontré, c'est que l'on a imité ces anciennes variétés. Après les avoir croisées, on a créé des tomates modernes, avec des caractéristiques modernes, et depuis on n'y comprend plus rien », s'indigne encore Daniel Villon, producteur dans une Amap près de Toulon, qui dénonce une « véritable contrefaçon ».

Ayant entendu les inquiétudes de maraîchers et des consommateurs déçus par la grande distribution, la Direction Générale de la Consommation, Concurrence et Répression des Fraudes (DGCCRF) s'en mêle en mai 2015, reconnaît le tour de passe-passe et demande aux différents acteurs du secteur de travailler sur un code des usages pour intégrer des variétés hybrides. « Nous renforcerons nos contrôles. On peut facilement distinguer une tomate Cœur de Bœuf qui n'en est pas une, et si l'on en trouve, il y aura un procès verbal, car ce n'est pas normal », expliquait alors Marie Taillard, chargée de communication à la DGCCRF.

À en croire la CLCV, cependant, cet avis n'a pas été entendu. En conclusion de son rapport, l'association souhaite que « les modalités d'étiquetage issues de la nouvelle segmentation de la tomate que nous avons réclamées, permettent rapidement de lever toute ambiguïté et de mieux informer et orienter les consommateurs lors de leurs achats ». L'association suggère plusieurs pistes pour améliorer ce décevant constat, telles que le choix de variétés plus gustatives par les producteurs, l'optimisation des dates et des techniques de cueillette, ou encore une meilleure formation des chefs de rayons sur les pratiques de stockage et de mise en rayon.

Daniel Trévisse



PHILIPPE HUGUEN/AFP/Getty Images

## Le codage, un métier en plein développement

**L**a France est en manque de codeurs. Plusieurs études pointent un déficit d'au moins 40 000 « codeurs » dans les trois ans. Mais le métier ne souffre pas seulement d'un manque de candidats, il pêche aussi par un apprentissage trop théorique. C'est la raison de l'explosion des formations en informatique ces dernières années, avec comme objectif de former des têtes capables de saisir les tendances de la société et d'y répondre par des applications et

des logiciels ciblant les nouveaux besoins.

L'école 42, la Devschool, Simplon.co, la Coding Academy, Webforce3, etc. sont des exemples de cursus nés en marge des écoles d'ingénieurs classiques. Leur but, proposer des formations intensives à des autodidactes ou des salariés en reconversion professionnelle. Les candidats sont sélectionnés selon leur expérience, leurs projets personnels, leur capacité à travailler en équipe et à innover. Selon Nico-

las Sadirac, directeur de l'école 42, des bases techniques sont nécessaires pour commencer une telle formation « mais le talent d'un bon développeur est avant tout de savoir fabriquer des outils innovants et d'apporter des solutions à un cahier des charges ».

La Wild Code School, par exemple, vient de s'implanter dans le quartier Saint-Michel de Bordeaux. Elle cible des personnes en reconversion professionnelle, venant de tous horizons et sans

nécessité de diplômes. L'école propose une formation de cinq mois avec l'assurance d'un métier à la sortie. L'enseignement repose sur « des développeurs de métier et non des formateurs de métier » et « est basé avant tout sur la pratique avec trois projets concrets à réaliser, dont deux "réels" pour des entreprises ou associations. Il n'y a pas de cours théoriques », précise Elisa Etcheverry, directrice de l'école bordelaise, interviewée dans *Sud Ouest*.

Malgré un coût de formation de



BORIS HORVAT/AFP/Getty Images

6 000 euros, elle possède à ce jour un taux d'insertion de 90% sur le marché du travail, ceci trois mois après la fin de la formation. Des taux de réussite que l'on observe

dans les autres formations de codage ; un argument de poids, en période de chômage élevé.

Laurent Gey

Bruno Julliard, premier adjoint à la maire de Paris, et Anne Hidalgo, maire de Paris. ►



## Bruno Julliard

*« J'ai confiance dans les Parisiens, dans ce qu'ils sont, dans ce qu'ils ont envie de défendre. »*

**L**e 3 août, un projet de loi a été présenté en Conseil des ministres pour transférer certains pouvoirs relevant de la préfecture vers la Ville de Paris. Anne Hidalgo a évoqué une « réforme historique ». Que représente cette réussite, pour vous ?

C'est une double satisfaction. D'abord symbolique parce qu'historiquement, le maire de Paris ne bénéficiait pas des mêmes pouvoirs et des mêmes attributions que les autres maires de France – les Parisiens n'ont pu élire leur premier maire, Jacques Chirac, qu'en 1977. Le gouvernement nous a suivis sur cette réforme. C'est désormais au tour du Parlement de faire de même cet automne ! Nous avons été entendus, et finalement, c'est une émancipation démocratique pour notre ville.

Ce projet nous permettra d'y voir plus clair dans les responsabilités des uns et des autres : l'État doit se concentrer sur le maintien de l'ordre, la sécurité des Parisiens comme des nombreux touristes et nous les y aiderons. En revanche, tout ce qui concerne l'usage de la voirie, la délivrance des titres d'identité, les polices de proximité, la lutte contre les incivilités, la propreté, le respect du stationnement, ce n'est pas à la Préfecture d'en décider, cela doit relever de la compétence de la Ville de Paris.

La deuxième satisfaction est très concrète. Pour répondre à des défis contemporains majeurs tels que la lutte contre la pollution, l'at-

tractivité de Paris, le service public de proximité, l'augmentation du nombre de pistes cyclables, l'utilisation de la voirie... Ce ne sera plus nécessaire de demander l'autorisation de la Préfecture de Police. Nous avons pris beaucoup d'engagements lors des dernières élections municipales. Anne Hidalgo a été élue sur la base d'un programme qui comprend, par exemple, un plan très ambitieux de développement des pistes cyclables à Paris. Si nous voulons que le vélo prenne une place encore plus importante dans notre capitale, il faut des aménagements. Il faut que la maire ait la capacité de prendre ces décisions.

**Allez-vous revoir votre agenda en cas de vote de ce projet de loi ?**

Nous sommes totalement respectueux du débat parlementaire. Sur quelques sujets, effectivement, cela nous permettra d'aller plus vite et plus loin. Je prendrais un exemple tout à fait immédiat : la diminution de la place de la voiture à Paris.

Pour pouvoir fermer les berges de Seine aux voitures côté rive droite, depuis l'Hôtel de Ville jusqu'à la place de la Concorde, nous avions besoin d'une autorisation expresse de l'État. C'est une autoroute urbaine, nous sommes convaincus qu'il faut rendre cet espace public aux piétons. Or, nous avons été bloqués pendant de nombreux mois et nous avons perdu beaucoup de temps. Il a fallu de nombreux échanges avec l'État. Lorsque Bertrand Delanoë avait souhaité supprimer les voitures sur la rive gauche,

qui était elle aussi une autoroute urbaine source de pollution, de nuisance sonore et qui dénaturait Paris, le gouvernement de droite avait alors tout fait pour empêcher Bertrand Delanoë de faire appliquer cette décision.

**Il y a aussi le rapprochement des quatre premiers arrondissements...**

Le rapprochement des quatre premiers arrondissements de Paris permettra de faire quelques économies puisqu'il n'y aura qu'un seul maire pour l'ensemble de ces arrondissements. Mais surtout, si l'on veut être efficace et pouvoir répondre aux attentes des Parisiens, certains arrondissements ont besoin d'atteindre une taille critique. Pour ce qui est de la population, ce nouvel arrondissement aura la taille moyenne du X<sup>e</sup> arrondissement, soit à peu près 100 000 habitants.

Ainsi, ce projet de loi amènera plus de démocratie, car dans l'organisation actuelle des quatre premiers arrondissements, la représentativité des Parisiens est très inégale au Conseil de Paris.

**Myriam El Kohmri est une de vos proches, elle a été à vos côtés dans la campagne d'Anne Hidalgo pour la Mairie, et vous aviez déclaré en mars avoir « du mal à la reconnaître » dans le projet de loi. La loi El Kohmri a été publiée dans le journal officiel après cinq mois de conflit social. Quel bilan faut-il en tirer ? N'y a-t-il pas plus à perdre qu'à gagner pour le gouvernement ?**

Oui, je pense que cette loi est un échec à plu-

sieurs égards. Il y a d'abord une erreur sur la méthode : la consultation a été largement insuffisante, il n'y a pas eu de concertation avec les organisations syndicales et l'utilisation à plusieurs reprises du 49-3 est indigne d'un gouvernement de gauche. Et sur le fond je ne crois pas à cette doctrine qui voudrait que le principal frein à l'emploi soit la lourdeur ou la rigidité du droit du travail. Je pense qu'il y avait d'autres priorités que de mettre en place une loi à rebours de ce que François Hollande avait proposé dans sa campagne. Je crains que cela ne soit pas efficace économiquement. De plus, cette loi a divisé la gauche et nous a éloignés des forces syndicales de ce pays. La gauche ne peut pas réussir au pouvoir sans un soutien populaire derrière elle. Déjà que celui-ci n'était pas majeur, il fait encore plus défaut aujourd'hui.

Je dirais donc que tant sur la méthode que sur le fond, nous aurions dû nous passer de cet épisode. Myriam El Kohmri est une amie personnelle et elle le restera, mais je ne suis pas d'accord avec ce choix politique. Cette loi, son choix de la porter, je ne crois pas qu'elle en soit à l'origine. C'est extrêmement dur pour elle. Mais après, elle a choisi d'assumer et d'être solidaire de cette réforme. Elle aurait pu ne pas le faire, donc elle en porte une part de responsabilité.

**Paris s'apprête à ouvrir Porte de la Chapelle un premier camp humanitaire. Les avis sont encore partagés sur cette décision. Certains s'interrogent sur le rôle de la Mairie de Paris. D'autres, comme Pierre Henry, directeur de**



vite dans la livraison de ces centres. Ces réfugiés s'établissent donc de façon spontanée à même la rue, ce qui est humainement et sanitaire inacceptable pour eux et pour les riverains. Nous voulons mettre en place des procédures systématiques de mise à l'abri, c'est-à-dire des camps de premier accueil. Le principe est qu'ils puissent y rester quelques jours, maximum deux semaines, pour être par la suite orientés dans des hébergements de droit commun. Ce type de structure existe déjà en Allemagne.

La position de la maire de Paris, de l'exécutif et de moi-même est restée la même depuis le début de cette crise. Aujourd'hui, on doit changer de méthode, d'échelle. Nous espérons construire rapidement un second camp. L'État a soutenu la proposition, et comme le demande Pierre Henry, il faut que l'on puisse en ouvrir dans d'autres capitales régionales. Ensuite, il faut fluidifier ce parcours des réfugiés pour éviter cette situation insupportable, ces campements à même la rue qui créent des situations humainement difficiles tant pour les migrants que pour les riverains.

Évidemment, pour cela, il faut assumer, convaincre pourquoi il faut le faire. Ces migrants ne sont pas des migrants qui sont à la recherche d'un eldorado économique. Pour l'immense majorité, ce sont des familles qui fuient les guerres, les dictatures, qui auraient aimé rester dans leur pays. Rappelons que ces cinq dernières années, cinq millions de Syriens ont fui leurs pays. Plus de la moitié sont arrivés en Allemagne. Le Liban en a accueilli un million et nous ne serions pas capables d'en accueillir quelques milliers ? Assumons, mettons en place une politique à la hauteur de notre histoire, de ce que nous attendons du pays des droits de l'homme.

Pour conclure, je dirais qu'il ne faut pas céder à cette dictature de pensée d'extrême droite, qu'il faut en finir avec ce que j'appellerais la solidarité

honteuse qui caractérise la France et notre politique d'accueil des migrants aujourd'hui. Oui, ça ne fait pas plaisir à tout le monde, il y a un populisme très important en Europe – mais pas qu'en Europe, si on regarde les États-Unis avec Donald Trump, ce populisme est puissant. Il ne faut pas céder à cette dictature de pensée d'extrême droite, elle ne peut pas imposer sa doctrine de refus de l'accueil des réfugiés, cette intolérance ne doit pas s'imposer au débat politique français.

Je vous avoue que depuis que nous avons assumé cette position, j'ai constaté un nombre extraordinaire d'insultes, par exemple sur les réseaux sociaux, par courrier ou par mail, que je n'attendais pas. Mais nous ne pouvons pas céder à ce climat ambiant, qui surfe sur les questions de sécurité et de xénophobie.

Vous savez, cela me tient beaucoup à cœur, parce que je suis convaincu que se joue là une

question essentielle. Je ne reconnais pas notre pays quand il nous faut un mois pour mettre à l'abri des centaines de personnes en hiver, dans un métro, parce qu'il n'y a pas assez de places dans les centres d'hébergement. La priorité est bien sûr de sauver des vies, des familles, de redonner de l'espoir et des perspectives ; mais au-delà de cela, dans une période où toutes les valeurs sont troubles, où ce qui pourrait être la base d'une pensée humaniste n'est plus partagé par tout le monde y compris par la classe politique dite républicaine, ce qui se joue dans cette bataille est une bataille philosophique, humaniste. Il faut convaincre que c'est notre responsabilité d'être à la hauteur de cet enjeu. Nous sommes à un moment important de l'identité humaniste, culturelle et politique de notre pays.

**Les attentats ont profondément marqué la capitale française. Est-ce que la question du « savoir vivre-ensemble » se pose encore aujourd'hui ? Quel est votre sentiment sur la période que nous vivons ?**

Il y aura en France, avec les attentats de Nice, ainsi qu'à Paris un « avant » et un « après » attentats. Nous l'avons vu dans la réaction de la population comme dans celle des responsables politiques et des cultes, des associatifs et syndicaux : il y a eu le meilleur comme le pire.

Le meilleur, ce sont ces rassemblements à plusieurs reprises de toute la population pour défendre les valeurs de la République. Après Charlie, après le Bataclan, c'était comme la communion d'un pays qui veut rester debout, qui ne veut pas céder sur ses valeurs fondamentales de fraternité, de tolérance, qui refuse la guerre de religion, ne veut pas céder au terrorisme.

Je vous le disais, il y a eu aussi le pire : on a eu des discours de haine, d'intolérance. Certaines personnes n'arrivent pas à prendre du recul, il y a la

tentation de la surenchère sécuritaire. L'extrême droite a cédé à ce discours, cherchant à mener une guerre de religion en faisant l'amalgame avec l'Islam et les terroristes. Ces discours de plus en plus belliqueux s'éloignent de ce que l'on pourrait attendre d'un État de droit. Ces amalgames nous affaiblissent, affaiblissent ce que nous sommes face aux terroristes.

Nous sommes dans une situation où il faut absolument que nous trouvions un juste équilibre. La sécurité est évidemment déterminante. Il faut être extrêmement vigilant dans l'organisation de tous les événements publics, vigilant sur les individus recherchés par les services de renseignement français ; en même temps la vie doit continuer et nous devons être très fermes sur nos principes et nos valeurs. Je crois que tout ce qui peut contribuer à la recherche de cet équilibre à Paris, quelles que soient nos différences,

croyances, origines, convictions, c'est absolument essentiel.

J'ai confiance dans les Parisiens, dans ce qu'ils sont, dans ce qu'ils ont envie de défendre. C'est vrai que ces convictions sont confrontées à rude épreuve. Mais il ne faut pas céder. J'ai en mémoire un discours extraordinaire du maire d'Oslo après l'attaque terroriste d'un fou d'extrême droite contre un rassemblement de jeunes. Il avait dit que ce que recherchait ce terroriste, c'était d'affaiblir des valeurs de tolérance, de respect et de fraternité. Il en avait donc conclu qu'il fallait porter encore plus haut ces valeurs.

**Un an nous sépare de la décision du CIO pour l'attribution des JO en 2024. Les soutiens continuent de se mobiliser pour la candidature parisienne, certains estiment la capitale au coude à coude avec Los Angeles. Que restet-il à faire durant cette dernière ligne droite ? Êtes-vous confiant ?**

Il y a encore un travail très important à faire. Confiant, ce serait excessif. Il faut être très humble jusqu'au bout, car nous devons aussi tirer les leçons de nos échecs précédents. Los Angeles est effectivement un concurrent très sérieux. Je pense que Paris a des chances importantes, mais il va falloir « être au top » et déposer un dossier excellent, sans faille, sans faiblesse. C'est l'enjeu du travail mené par Anne Hidalgo, le gouvernement, les sportifs sont en première ligne pour porter la candidature.

Nous avons tiré la leçon de nos échecs. Le travail se situe sur plusieurs points. D'abord, il faut que d'un point de vue technique, la candidature soit excellente : les structures, les transports, l'accueil des sportifs, des médias... Il faut répondre parfaitement au cahier des charges du CIO. Ensuite nous devons choisir certains axes qui seront l'identité de la candidature. L'héritage de ces JO doit être puissant, il doit avoir du sens, être porteur pour l'avenir. Nous avons choisi de faire de l'axe Paris-Seine-Saint-Denis un élément moteur de notre candidature. Il faut que l'héritage en matière de transformation urbaine soit extraordinaire, cela doit permettre de transformer des quartiers entiers de la Seine-Saint-Denis. Certaines communes accueilleront les villages olympiques qui seront ensuite transformés en logements étudiants. Il y aura aussi certaines infrastructures nouvelles, comme une piscine olympique construite dans le 93, ce qui correspondait de toute façon à un besoin. Ensuite, sur la question budgétaire, notre candidature doit être sobre et son exécution doit être aussi – le coût des structures ne doit pas être le double de ce qui aura été estimé.

Enfin, il faut également que la candidature soit excellente du point de vue environnemental, car nous pouvons faire la différence sur ce point. Si dans le futur, certaines compétitions peuvent avoir lieu sur la Seine suite à son assainissement, l'héritage sera là aussi important.

**Propos recueillis par David Vives**

Dans l'organisation actuelle des quatre premiers arrondissements, la représentativité des Parisiens est très inégale au Conseil de Paris.

**France Terre d'Asile, regrettent qu'il n'y ait pas de centre dans chaque capitale régionale... Est-ce une mesure d'appoint ou le premier pas d'un processus ?**

Il faut absolument que ce soit la première étape d'une nouvelle façon d'envisager l'accueil des réfugiés. Un peu plus de 90% de ceux que nous appelons communément les migrants de Paris sont des personnes qui deviendront demain des demandeurs d'asile, puis qui seront des réfugiés. Il faut pouvoir les accueillir, les héberger dans des structures d'urgence, puis ensuite les accompagner dans un processus de demande d'asile. La difficulté à laquelle nous sommes confrontés est qu'il n'y a pas assez de place dans les centres. Nous avons demandé à l'État d'en construire plus, nous l'avons également accompagné en mettant gratuitement à disposition des lieux d'accueil. Or, il se trouve que l'État n'est pas allé assez

**L LOUIS QUATORZE**

Le site internet de Louis Quatorze s'est refait une beauté et vous invite à venir le découvrir.

A cette occasion, pour toute commande effectuée sur notre eshop, la Maison Louis Quatorze vous offrira une jolie pochette (offre valable jusqu'au 18 septembre 2016).

FLAGSHIP STORE 106 rue Vieille du Temple 75003 PARIS T. +33 1 42 72 94 43 [www.louisquatorzeparis.fr](http://www.louisquatorzeparis.fr)



# L'appel à la justice de la communauté asiatique

Suite à la mort de Zhang Chaolin, couturier résidant à Aubervilliers, la communauté chinoise a de nouveau manifesté dans les rues parisiennes. Le rassemblement s'amplifie autour des questions de sécurité, malgré de faibles signaux de la part de la classe politique et des médias.

« Faut-il se faire justice soi-même ? » La question écrite sur un énorme ballon blanc flotte au-dessus d'une foule principalement asiatique – réunie ce dimanche Place de la République – et plane dans les esprits de la communauté asiatique. Réunie suite à la mort de Zhang Chaolin, couturier chinois victime d'une agression qui lui a coûté la vie, celle-ci défilait en commémoration, ce dimanche 4 septembre.

Vers midi, un haut-parleur commence à chauffer. « Liberté?... Égalité? Fraternité? Sécurité! », scandent-ils. Après quelques minutes, un organisateur prend le micro et explique au rassemblement silencieux et ordonné : « Quand vous entendez "Liberté", en fait vous devez dire "oui", "Égalité", vous dites "oui!" "Insécurité", vous dites "non!" » Quelques rires, beaucoup de sourires, entendus ; de réputation discrète, la communauté asiatique osera finalement porter la voix. D'après un organisateur représentant d'association, « cette tragédie est un véritable déshonneur dans l'État de droit qu'est la France ».

Malgré une foule principalement asiatique, les organisateurs l'assurent, le problème de la sécurité est un problème général qui ne concerne pas seulement une communauté. Face aux promesses des politiques, ils affichent leur réserve. Car la mort de M. Zhang n'est pas le premier incident ; cela dure depuis 2008, date à laquelle Tan Benoit, médecin associatif d'Aubervilliers, avait été gravement blessé.

Pour beaucoup de manifes-



Jin Hu/Dajiyuan

tants, les difficultés auxquelles est confrontée la communauté asiatique sont peu, voire pas du tout relayées dans les grands médias. Une mise sous silence qui agace, mais surtout inquiète les représentants des communautés. Sur la ligne de front de la manifestation, aucun représentant de gauche. Dans le cortège des 40 000 manifestants – selon les organisateurs, juste un ou deux représentants de SOS Racisme ou de la Licra.

#### Des promesses

Jin Yang travaille dans les télécommunications. Né en France, il a vécu

à Pékin puis est revenu pour passer ses diplômes à la Plaine Saint-Denis en 2008. Il a aujourd'hui déménagé à Boulogne-Billancourt, mais garde un souvenir « choquant » de la Seine-Saint-Denis. « À force de voir ce qui se passe devant vos yeux, vous n'y croyez plus », regrette-t-il. Les promesses politiques, il ne croit pas que cela changera grand chose : « C'est comme une vague, ça passe, et une fois passée, plus personne n'en parlera ».

« Il existe des bandes groupées qui sont là pour regarder qui va et vient et qui visent particulièrement certaines communautés. Je n'ai jamais

eu de problème jusqu'au jour où une fille chinoise est venue habiter chez moi. Seulement deux semaines après, j'étais cambriolé. Je suis allé porter plainte au commissariat, ils m'ont fait attendre quatre heures. Le système ne fonctionne pas : quand on appelle la police, c'est pareil, ils viennent au bout de trois heures », continue-t-il.

#### Cibles faciles

Patrick Karam, vice-président de la région Île-de-France, chargé des sports, de la jeunesse et de la vie associative, reconnaît également que la communauté chinoise

constitue une « cible facile ». D'après lui, si les touristes chinois ont effectivement l'habitude de se déplacer avec des grosses sommes d'argent, il n'en est pas de même des commerçants, qui sont bien avertis de la situation. « Mais ceux qui attaquent ne font pas cette différence-là et ils s'en prennent à eux car pour eux c'est un moyen d'enrichissement facile », estime-t-il.

Quelques interventions de politiques ont précédé le début de manifestation. Valérie Pécresse a promis entre autres une convention État-Région qui serait adoptée avec Bertrand Cazeneuve dès la

semaine prochaine. Patrick Karam assure quant à lui la mise en place du « Bouclier de sécurité », mesure adoptée par la Région en janvier et préconisant l'emploi de la télésurveillance.

L'association des Chinois résidant en France voit plus loin. Elle espère créer de nouvelles activités dont un forum en mai prochain sur le Champ-de-Mars pour « tisser des liens ». « Nous ne devons pas seulement avoir des revendications. Il faut également avoir des actions de constructions », a souligné Ling Leuzi, son coprésident.

David Vives

## M. Sun Lay Tan, conseiller municipal de Mitry-Mory (Seine-et-Marne)



M. Sun Lay Tan.

#### Que pensez-vous de la couverture du sujet dans les médias ou par les politiques ? Est-ce qu'on pose les bonnes questions ?

Après l'agression et la mort de M. Zhang, il a fallu lancer des pétitions et commencer des manifestations. Finalement, cela a pris suffisamment d'ampleur pour que les médias et les hommes politiques s'y intéressent. Une quinzaine de télévisions étaient présentes à la manifestation de dimanche, donc l'événement est bien couvert.

D'autre part, en ce qui concerne la lutte contre le racisme, cela demande un travail beaucoup plus long entre les différentes communautés qui vivent à Aubervilliers. Je le constate de plus en plus, on habite dans la même ville, dans le même quartier, mais on ne vit plus ensemble. On se côtoie, on se parle, mais on ne vit plus ensemble. Ce que nous déciderons de faire par la suite ne dépendra pas que de l'État. C'est au niveau individuel et collectif, il faut agir pour que les gens communiquent, dialoguent et travaillent ensemble. Il faut casser les barrières invisibles qui sont dans les villes de Seine-Saint-Denis et un peu partout en banlieue parisienne.

#### Comment comptez-vous agir ?

Nous avons formé un groupe d'élus, d'organismes et de présidents d'associations et avons rencontré mardi dernier le président délégué interministériel de lutte contre le racisme. Nous lui avons soumis nos difficultés et revendications. Nous prévoyons aussi de nouvelles rencontres et de décider d'initiatives pour créer du lien social.

Par exemple, nous avons suggéré d'introduire plus de plats asiatiques dans les cantines. On mange du couscous, des plats italiens, c'est très bien. Pour les plats asiatiques, il n'y en a pas, à part peut-être le jour du Nouvel An chinois où l'on mange du riz cantonnais.

D'autres part, la culture asiatique n'est pas suffisamment enseignée dans les écoles. Dans les programmes d'histoire en 5<sup>e</sup>, on parle par exemple de la traite des noirs, de la décolonisation mais on ne parle pas suffisamment du rôle qu'ont pu jouer les Chinois et les Asiatiques dans la construction du pays. Ce sont des choses qu'on ne nous apprend pas. Il y a des choses comme ça que l'on voudrait améliorer...

**Vous avez dit que le racisme anti-asiatique est devenu plus banal, qu'il y avait peut-être une forme de jalousie. D'où**

#### provient ce sentiment ?

Je ressens cette jalousie systématiquement dans les quartiers sensibles, où il existe des écarts considérables. Je vous donne un exemple : à Aubervilliers, il y a des commerçants qui travaillent dans l'import/export, et à quelques mètres de là, vous avez des cités avec un très fort taux de chômage et des décrochages scolaires et sociaux. Cet écart-là crée des jalousies. Il ne s'agit pas de racisme comme il y en avait au XX<sup>e</sup> siècle sur la supériorité d'une race, c'est un racisme un peu insensé. S'il fallait le qualifier, ce serait une méconnaissance, plutôt de l'ordre de la xénophobie. On a peur de l'autre parce qu'on ne le connaît pas, parce qu'il circule des amalgames, des préjugés, des rumeurs sur le fait que les Asiatiques transporteraient de l'argent. Pourtant, si un Asiatique était riche, il n'habiterait peut-être pas à Aubervilliers. Notre but aujourd'hui est de montrer que nous sommes semblables aux autres habitants de ces quartiers-là, nous avons les mêmes difficultés, les mêmes problèmes pour emmener les enfants à l'école, nous avons les mêmes problèmes avec l'État, les mêmes problèmes de sécurité.

**Les Chinois sont d'un naturel plus introvertis que les Français. Que pensez-vous**

#### de ces différences ?

Les Asiatiques sont, de réputation, discrets. Ils ont tendance à courber l'échine, à ne rien dire et à ne pas vouloir créer de problèmes, ni envenimer les choses, c'est une tradition qui est très confucianiste, taoïste.

L'indignation que nous voyons aujourd'hui est le constat du racisme principalement vécu par la jeune génération, celle qui est née en France et y a grandi. Nous avons reçu une éducation à la française. Ce qu'on a appris à l'école, ce sont les valeurs de Voltaire. Nous n'allons pas faire la Révolution, mais cela nous apprend à ne pas nous laisser faire. Les choses commencent à changer. En 2010, il y a eu des manifestations à Belleville. Par la suite, la première génération a eu l'intelligence de laisser les jeunes porter le mouvement et s'organiser.

Nous avons plus d'aisance à parler le français, donc plus de facilité pour nous faire entendre. On maîtrise mieux les réseaux sociaux pour diffuser les cas, les problèmes et on connaît parfaitement les résultats. De plus, on maîtrise mieux les arcanes du législatif français, ce qui explique l'ampleur de la manifestation de dimanche : beaucoup de jeunes ont rassemblé d'autres amis, pas forcément d'origine asiatique.

# DEVENEZ PROPRIÉTAIRE À VILLEJUIF

BEAUQUARTIER  
ARAGON

Votre appartement  
à partir de  
**170 000 €\***  
Parking inclus

Visitez notre  
**APPARTEMENT  
DÉCORÉ**



## UNE ADRESSE UNIQUE AU PIED DES TRANSPORTS

### LA RÉSIDENCE APOLLINAIRE

- Une situation idéale, en retrait du bd **Maxime Gorki**, donnant sur le quartier pavillonnaire de la rue de Rome.
- Une agréable place arborée en cœur d'îlot pour plus de calme et de douceur de vivre.
- Des appartements confortables, du **studio** au **4 pièces**, avec balcons ou terrasses.
- Des **prestations de standing** offrant bien-être, confort et sécurité.

PRÊT  
À TAUX  
**0%**<sup>(1)</sup>

Loi  
**PINEL**<sup>(2)</sup>

Un cadre de vie exceptionnel... bientôt le vôtre !

**ESPACE DE VENTE & APPARTEMENT DÉCORÉ :**  
**129, boulevard Maxime Gorki**

**01 76 31 04 65** • [beauquartier-aragon.fr](http://beauquartier-aragon.fr)



\*Prix à partir de - TVA 20% - Valeur au 06/2016 - Parking inclus, dans la limite des stocks disponibles. (1) Selon décret du 29/12/2015 - Pour plus d'informations rendez-vous dans notre espace de vente. (2) Jusqu'à 21% de réduction d'impôt du prix d'achat d'un logement neuf entre le 01/01/2013 et le 31/12/2016 pour une durée de location de 12 ans, sous conditions, le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales, plus d'informations [www.territoires.gouv.fr](http://www.territoires.gouv.fr). GROUPE PROMO GERIM - 50, boulevard de l'Yerres à Evry (91) - RCS EVRY B 327 645 115 - Illustration à caractère d'ambiance, non contractuelle : infobat3d - Conception graphique :  - 07/2016

# G20 : Obama et Xi Jinping p

Si Obama met la question du Falun Gong à l'ordre du jour des dirigeants au G20, Xi Jinping pourrait rapidement initier une nouvelle ère en Chine.

**P**lusieurs dossiers chauds seront sans doute sur la table lors de la rencontre entre le président Barack Obama et le leader du régime chinois Xi Jinping au G20 : entre autres, la cybercriminalité, les conflits en mer de Chine du Sud et le chantage économique sur les missiles américains en Corée du Sud.

Obama pourrait cependant avoir un plus grand impact – et peut-être entrer dans la postérité du Bureau Oval – en amenant les autres dirigeants mondiaux à s'attaquer au problème de longue date des droits humains en Chine.

Depuis que l'ancien dirigeant chinois Jiang Zemin a promis « d'éradiquer » la pratique spirituelle Falun Gong, les différentes politiques chinoises ont toujours gravité autour de la question de ce mouvement. Si Obama et les dirigeants du G20, dans l'intimité des discussions, faisaient savoir à Xi Jinping qu'ils le soutiennent dans l'action de mettre fin formellement à la persécution et de poursuivre son commanditaire, cela pourrait renforcer le dirigeant chinois dans son élan pour abattre Jiang Zemin et mettre fin à un génocide d'État.

## Une éradication systématisée

Le 20 juillet 1999, Jiang Zemin, alors premier secrétaire du parti communiste chinois et président de la République Populaire, ordonnait la persécution du Falun Gong. Du jour au lendemain, plus de 70 millions de membres du mouvement en Chine continentale, de tous âges et de tous horizons, sont devenus susceptibles d'être arrêtés et enlevés pour avoir pratiqué des exercices traditionnels de qi-gong et avoir cru aux principes de vérité, compassion et tolérance.

Au cours des 17 dernières années, ils ont été arrêtés et jetés en prison, dans des camps de travail et dans des centres de lavage de cerveau. Ces centres de détention ont retenu des centaines de milliers de pratiquants du Falun Gong et des milliers sont morts suite aux mauvais traitements qui leur ont été infligés, selon des chiffres non exhaustifs de Minghui.org, un centre d'informations sur la persécution.

En 2006, des enquêteurs indépendants ont vérifié les allégations accusant le régime chinois d'être impliqué directement dans les prélèvements d'organes sur des pratiquants de Falun Gong, exécutés pour le profit. Dans une mise à jour publiée en juin cette année, les enquêteurs esti-



Feng Li/Getty Images

ment qu'entre les années 2000 et 2015, le régime a effectué quelque 60 000 à 100 000 greffes par an, recourant principalement aux organes pris sur les prisonniers d'opinion, dont la majorité sont des pratiquants de Falun Gong.

Ce mois de juin, la Chambre des représentants des États-Unis a condamné à l'unanimité la pratique de prélèvement d'organes sur des prisonniers de conscience par le régime chinois. En juillet, le Parlement européen – qui avait déjà adopté une résolution similaire en 2013 – a exhorté l'Union européenne à prendre des mesures contre le régime chinois. Obama n'a jusqu'ici pas fait de déclaration officielle sur les prélèvements d'organes ou sur la persécution du Falun Gong.

## Un accident de l'Histoire

De toute évidence, Jiang Zemin est conscient d'avoir commis des crimes contre l'humanité et a tout mis en place pour ne pas en être tenu responsable : il a d'abord confié les plus hauts niveaux de décision du régime et les importants postes militaires à ses alliés, et seulement alors a remis les rênes du pouvoir à son successeur Hu Jintao. La quasi-totalité des hommes alors mis au pouvoir par M. Jiang ont assuré leur promotion en jouant un rôle actif dans la persécution du Falun Gong. Après avoir placé ses hommes aux commandes du régime, Jiang, le parrain du Parti, s'est senti en sécurité – jusqu'à ce qu'un accident de l'histoire saborde son plan.

Dans le cadre des préparatifs de 2012, les candidats préférés de Jiang Zemin pour succéder à Hu Jintao en tant que chef du Parti ont été exclus en raison de scandales politiques ou de leur âge. Jiang avait au final deux options. La première était le protégé de Hu Jintao, Li Keqiang, qui émergeait comme favori pour le plus haut poste ; Jiang a finalement opté

pour le candidat de compromis, celui qui était en apparence moins menaçant et moins ambitieux, Xi Jinping.

Xi Jinping n'était cependant pas le choix de cœur de Jiang Zemin, parce qu'il n'avait pas participé directement à la persécution du Falun Gong. (M. Xi n'est pas répertorié comme un oppresseur par les ONG qui surveillent de près la persécution.) M. Xi doit son ascension politique à son pedigree d'aristocrate rouge – son père, Xi Zhongxun, était l'un des pères fondateurs de la révolution – mais pas un fidèle de Jiang Zemin.

Pour Jiang Zemin, Xi Jinping était donc comme un cheveu sur la soupe dont il devait absolument se débarrasser au plus vite pour ne

pas tout perdre : de source interne au Parti, deux des lieutenants de Jiang Zemin, Bo Xilai, membre du Politburo, et l'ancien tsar de la sécurité Zhou Yongkang, avaient prévu de démettre Xi peu après sa prise de fonction de ce dernier en 2012. Dans un discours, Xi a indirectement fait allusion à ce complot, en accusant Bo, Zhou et d'autres cadres limogés, d'avoir

comploté « en vue de ruiner et de diviser » le Parti.

L'échec du coup d'État feutré a initié ce que certains experts chinois appellent une lutte à mort entre Xi Jinping et Jiang Zemin.

## Les paradoxes du pouvoir

En 2013, Xi Jinping a lancé le nettoyage du Parti, à travers une campagne anti-corruption. De hauts cadres parmi les plus fidèles partisans de Jiang Zemin, comme le vice-président militaire Guo Boxiong et le « tsar » Zhou Yongkang, pourtant réputé intouchables, ont fait l'objet d'investigations, ont été arrêtés et condamnés à la prison à vie.

Pour reprendre le contrôle du régime des mains de Jiang Zemin et afin de consolider sa position,

Xi a adopté une réforme militaire globale et dirige par ce qu'on appelle « la conduite de petits groupes ».

Les petits groupes sont de secrètes et puissantes structures d'élaboration des politiques qui contournent le Comité permanent du Politburo – un organe de décision supérieur sur lequel Xi a une influence limitée, compte tenu de sa composition actuelle.

Mais ce renforcement du pouvoir ressemble trait pour trait au début d'une dictature personnalisée – un point que les principaux alliés de Jiang ont exploité pour lutter contre lui. Liu Yunshan, membre du Comité permanent du Politburo et chef de la propagande a ainsi toujours mis des bâtons dans les roues de Xi Jinping.

Les médias d'État ont pu tranquillement censurer la promotion par Xi du constitutionnalisme, un élément clé de son manifeste politique, « le rêve chinois ». Cette année, lors d'un gala télévisé et d'un concert organisé dans une importante salle de cérémonie et de législative, la machine de propagande de Liu a associé Xi à l'imagerie maoïste et aux chants révolutionnaires de Mao. Cela a poussé les principaux médias internationaux à condamner Xi, accusé de construire un culte de la personnalité.

Lorsque Xi Jinping s'est attaqué à l'appareil de propagande – lors de sa visite aux quartiers généraux des médias d'État, il a publiquement intimé l'ordre au porte-parole du régime de suivre sa

▲ Le chef du régime chinois Xi Jinping rencontre le président américain Barack Obama, lors de la cérémonie de bienvenue au Grand Palais du Peuple de Pékin, le 12 novembre 2014.

Xi Jinping a également introduit une nouvelle réglementation au sein du Parti, qui semble toute désignée pour abattre l'ancien dirigeant Jiang Zemin.

# ourraient marquer l'Histoire

direction – ce qui a eu pour effet de renforcer son image de dictateur oppressif.

Jusqu'ici le règne de Xi a été taxé de sombre et d'intolérant – les critiques déclarant que la répression de masse qui s'est abattue sur les avocats des droits humains et leurs familles, la disparition des libraires d'une ville de Hong Kong semi-autonome et une foule d'auto-confessions publiques – rappellent l'époque maoïste.

Mais on ignore si Xi Jinping est entièrement responsable des violations des droits de l'homme commises sous sa direction. Les confessions télévisées sont du ressort de Liu Yunshan, chef de la propagande, et les analystes

comparent la vague répressive en cours à un « système de sécurité de Zhou Yongkang en l'absence de Zhou Yongkang ».

## Des indices subtils

Dans le même temps, Xi Jinping a posé quelques orientations qui semblent en contradiction avec une ambition dictatoriale : un an après son accession au pouvoir, Xi a aboli le système de camp de travaux forcés du régime. Il a également mis l'accent sur la primauté du droit et le constitutionnalisme. Cependant en raison de l'interférence de Jiang et de sa faction, les mouvements réformistes de Xi ont été soit mis en sourdine soit rendus pratiquement inopérants.

Cette année, des actions de l'administration de Xi aux alentours des dates clés de la persécution du Falun Gong laissent suggérer que le régime est en train de revoir son positionnement envers la pratique. Xi a également introduit une nouvelle règle au sein du Parti, qui semble toute désignée pour abattre Jiang Zemin – elle stipule que les fonctionnaires seront tenus responsables des crimes commis par leurs subordonnés.

Jiang Zemin a gouverné grâce à la création d'un vaste réseau de connexions à travers la Chine, acquérant la loyauté des uns et des autres par la corruption. Tant que l'ancien dirigeant sera vivant et libre, sa faction et lui combat-

tront Xi Jinping. L'arrestation de Jiang Zemin enverrait le message à tous les membres de ce système que son temps est révolu. Ce n'est qu'à partir de là que Xi aura les mains libres pour tracer une nouvelle voie pour la Chine.

## Pour l'intérêt général

Si Xi est déterminé à rétablir l'État de droit et le constitutionnalisme en Chine, sa première action pourrait être de mettre fin à la persécution du Falun Gong, qui a pendant 17 ans mis arbitrairement hors la loi plus de 70 millions de Chinois.

Mettre fin à la persécution, c'est également mettre fin à la violation la plus flagrante des lois de la nation : la pratique étatisée

du prélèvement d'organes sur des pratiquants de Falun Gong et d'autres prisonniers d'opinion.

Si Xi Jinping procédait à de tels changements, il pourrait alors sereinement entamer une véritable réforme économique. M. Obama et les autres dirigeants du G20 doivent se rendre compte qu'il est dans leur propre intérêt de soutenir ces changements. Un gouvernement chinois légitime et constitutionnel sera plus enclin à respecter la réglementation internationale ainsi que ses propres lois domestiques, et moins systématiquement préoccupé par l'expansion de ses capacités militaires.

Larry Ong



La parade des pratiquants de Falun Gong lors d'un défilé à Washington le 14 juillet 2016, appelant à la fin de la persécution qui connaît sa 17<sup>e</sup> année en Chine.

## Neuf commentaires sur le Parti communiste

OPINION

Le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'Epoch Times révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

### 9<sup>e</sup> COMMENTAIRE

Les paysans font partie de la classe la plus pauvre en Chine, mais ils supportent le plus grand fardeau fiscal. Ils doivent payer une allocation obligatoire à un fonds de réserve, une autre à un fonds de bien-être public, des taxes de gestion administrative, des taxes spéciales pour l'éducation, des taxes pour le contrôle des naissances, des taxes pour l'organisation de milices et leurs entraînements, des taxes pour la construction des routes et des taxes de compensation mili-

taire. En plus de toutes ces taxes, ils ont aussi l'obligation de vendre une partie de leurs récoltes de céréales à un taux fixe à l'État et de payer des impôts agricoles, des impôts sur les terres, des impôts spéciaux de production locale et des impôts de boucherie en plus de nombreux autres impôts. La population non rurale n'a pas à payer ces impôts et taxes.

Au début de l'année 2004, le Premier ministre chinois Wen Jiabao a publié le « Document numéro 1 » qui déclare que la Chine rurale fait face à la situation la plus difficile

depuis les réformes économiques de 1978. Les revenus de la majorité des paysans ont stagné ou ont même diminué. Ces paysans sont devenus de plus en plus pauvres et le fossé entre le revenu urbain et le revenu rural a continué de se creuser.

Dans une ferme forestière dans l'Est de la province du Sichuan, les autorités supérieures ont distribué 500 000 yuans (environ 60 500 dollars) pour un projet de reforestation. Les dirigeants de la ferme ont commencé par empocher 200 000 yuans puis ont alloué les 300 000

yuans restants à la plantation d'arbres. Mais comme une partie de l'argent a été saisie à chaque niveau du gouvernement, à la fin il n'en est resté que très peu pour les paysans qui ont effectué le vrai travail de plantation. Le gouvernement ne risquait pas de voir les paysans refuser de travailler pour le projet même si les financements étaient insuffisants. En effet, les paysans sont si pauvres qu'ils travailleraient pour très peu d'argent. C'est aussi pour cette raison que les produits fabriqués en Chine sont si bon marché.

249 284 785 démissions

au 4 septembre 2016

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par Epoch Times, chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste et ses organisations affiliées, via le site web [www.ninecommentaries.com](http://www.ninecommentaries.com), ou par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale. D'autres affichent des déclarations sur des murs et des poteaux sur la voie publique ou écrivent encore sur des billets de banque. Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur [www.epochtimes.fr](http://www.epochtimes.fr)



## OUZBÉKISTAN

# Décès du président ouzbek Islam Karimov



Le président ouzbek Islam Karimov à l'aéroport de Samarkand, en Ouzbékistan, le 1<sup>er</sup> novembre 2015.

Le président de la République d'Ouzbékistan, Islam Karimov, est mort le 2 septembre des suites d'une hémorragie cérébrale, peu de temps après que des nouvelles inquiétantes sur son état de santé ont été communiquées à la presse internationale par sa fille. Islam Karimov, âgé de 78 ans, dirigeait sans partage l'Ouzbékistan depuis l'indépendance de l'ex-République soviétique en 1991. Sa disparition ouvre une période d'incertitude pour le pays, aucun successeur n'ayant été préparé ou désigné. Du fait de l'emplacement géopolitique stratégique du pays en Asie Centrale, les grandes chancelleries sont d'ores et déjà à pied d'œuvre pour y défendre leurs intérêts. L'organisation terroriste État Islamique aussi.

## Route de la soie, et des cargos militaires

L'Ouzbékistan, aux portes Nord de l'Afghanistan et dans le grand désert d'Asie centrale, est l'un des joyaux historiques et culturels du monde musulman, place centrale de la Route de la soie aux confins du grand empire perse. Le monde contemporain en a fait, jusqu'en 1991, une république soviétique et, depuis, une République autoritaire courtisée aussi bien par les États-Unis que par la Russie. Son président pendant 27 ans, Islam Karimov, a accédé à la notoriété sous Mikhaïl Gorbatchev qui l'avait nommé premier secrétaire du Parti communiste ouzbek en 1989. Un an après, il devenait président de la République socialiste soviétique d'Ouzbékistan ; deux ans après, il faisait sécession pour obtenir une indépendance qu'il a su depuis fermement préserver.

Année après année, Karimov a renforcé ses pouvoirs par l'organisation de référendums populaires et préparé ses futurs

septennats en laminant toute tentative d'organisation de l'opposition. Il a ainsi systématiquement été réélu, jusqu'aux dernières élections présidentielles de 2015, avec près de 90% des voix. Dans le même temps, Karimov a chèrement monnayé ses bonnes relations avec les États-Unis et avec la Russie. « Il a joué un rôle très important pour l'OTAN en Afghanistan en accueillant une base aérienne et en étant le point de départ d'un itinéraire d'approvisionnement logistique, le Réseau de distribution du Nord », explique Eugène Chausovsky, analyste de Stratfor. Base arrière américaine pour l'Afghanistan pendant l'administration Bush, l'Ouzbékistan met cependant sèchement fin aux relations avec les États-Unis après avoir été critiqué pour le massacre d'Andijan 2005 – répression à la mitrailleuse d'une tentative d'insurrection populaire. Suite à cette rupture, Karimov rejoint la Communauté économique eurasiennne et, provisoirement, le giron russe. Ceci lui permet de bénéficier d'investissements russes massifs et de débouchés commerciaux pour sa production de gaz et de coton. Cette relation privilégiée ne l'empêche pourtant pas de refuser régulièrement d'accéder aux demandes russes : « L'Ouzbékistan s'est progressivement détaché de l'influence russe, bien que les questions régionales et la difficulté à trouver d'autres partenaires fassent maintenir les relations entre Tachkent et Moscou », explique un rapport du think-tank géopolitique Stratfor. « L'Ouzbékistan n'a pas voulu rejoindre de bloc économique, comme l'union douanière et, en 2012, a quitté l'Organisation du traité de sécurité collective. »

## Un Islam sous contrôle dans le pays de la grande Samarcande

C'est avec la même inflexibilité qui a servi ses relations internationales que Karimov a

dirigé une population de 30 millions d'habitants, sans reculer beaucoup devant l'usage de la torture et des exécutions. « En matière de droits humains, l'Ouzbékistan est resté coincé dans les âges sombres », déclare Steve Swerdlow, chercheur sur les pays d'Asie Centrale de l'association Human Rights Watch. « Le gouvernement de Karimov a plus de 10 000 prisonniers politiques, soit plus que tous les anciens États soviétiques combinés. »

Le massacre d'Andijan en 2005 a été l'une des pires violations connues des droits humains du pays : les forces de sécurité gouvernementales ont tiré et tué des centaines de personnes non armées lors de manifestations publiques. Le gouvernement avait alors affirmé que les manifestants étaient des extrémistes islamistes, comme le Mouvement islamique d'Ouzbékistan qui avait commis des actes de terrorisme dans les années 1990. « Le massacre d'Andijan illustre l'homme et la façon dont il gouvernait », déclare Swerdlow.

Malgré la répression, Karimov a toujours été soutenu par la majorité du peuple ouzbek : « Il bénéficiait d'un soutien véritable de la majorité de la population », explique Chausovsky, car « il y a un paradigme différent en Asie centrale. La stabilité et le maintien de l'ordre sont une priorité supérieure à celle d'une démocratie à part entière ».

## Quel Ouzbékistan après le « père de la Nation » ?

La fille aînée de Karimov, Gulnara Karimova, a longtemps été considérée comme son héritière politique. Personnage sulfureux, jet-setteuse et à ses heures chanteuse (un duo avec Gérard Depardieu fit la joie moqueuse des gazettes), Gulnara, poursuivie pour blanchiment d'argent à l'étranger, est tombée en disgrâce fin 2013. Elle est

depuis maintenue en résidence surveillée.

Aucun successeur évident n'a donc été préparé à prendre la suite de Karimov. « Il a été le seul président que l'Ouzbékistan ait jamais vu. Il est considéré comme une sorte de père fondateur », déclare Chausovsky. L'exemple des printemps arabes montre trop que la vacance du pouvoir après la mort du dirigeant d'un pays autoritaire peut provoquer le chaos, voire la guerre civile. L'organisation clanique de la société ouzbek peut – théoriquement du moins – faire craindre des soulèvements, et donc des vagues de répression comme moyen de maintenir la stabilité. Autre scénario de risque, l'Ouzbékistan étant sur la « Route de la soie » de l'opium afghan vers l'Europe, les trafiquants pourraient profiter de la période de transition pour élargir leur base et renforcer leurs infrastructures locales, avec un évident intérêt comme source de financement pour l'organisation terroriste État Islamique ; d'après l'agence russe de contrôle des stupéfiants (citée par le site MiddleEastEye), celui-ci fournit déjà près de la moitié de l'héroïne vendue en Europe.

À Tachkent, un transfert de pouvoir intérimaire a déjà été opéré au bénéfice du président du Sénat ; dans les trois mois, des élections devraient avoir lieu. Cependant, « même si le chemin semble juridiquement tracé, cela ne signifie pas que les choses se passeront ainsi. C'est une étape sans précédent car il n'y a jamais eu de transfert de pouvoir auparavant », dit Chausovsky. Le Premier ministre Chavkat Mirziyoyev, le ministre des Finances Roustam Azimov, et le chef de la sécurité Roustam Inoyatov, ont aujourd'hui la faveur des pronostics à l'étranger, pour une transition dans la continuité.

Aurélien Girard  
& Chris Massaro

## ÉCO en bref

### Il n'y aura pas de second référendum sur le « Brexit »

La Première ministre britannique, Theresa May, a déclaré aux membres de son gouvernement que le Royaume-Uni sortira bien de l'UE et que le gouvernement devrait mettre en œuvre le « Brexit », car « il n'y aura pas de deuxième référendum » ni « aucune tentative de rester dans l'Union européenne par la petite porte », a-t-elle confirmé lors du Conseil des ministres le mercredi 31 août. La demande formelle de sortie de l'UE ne devrait pas intervenir avant la fin de 2016, le temps de négocier avec l'Europe un statut spécial en ce qui concerne le contrôle de l'immigration et une solution sur mesure pour le commerce des biens et services.

### L'Australie lance des poursuites contre Volkswagen

Après les États-Unis, l'Italie, la Corée du Sud... un nouveau rebondissement dans l'affaire des moteurs truqués. Les autorités judiciaires australiennes ont lancé des poursuites contre le groupe automobile allemand Volkswagen. La Commission australienne de la concurrence et de la consommation accuse le constructeur et sa filiale australienne d'avoir enfreint la loi australienne à multiples reprises « en cachant sur ses véhicules les logiciels destinés à tromper les tests sur les émissions et induire le consommateur en erreur ». Avec 57 000 véhicules concernés, les pénalités financières pourraient atteindre des millions de dollars australiens.

### Le contentieux fiscal entre Apple et Bruxelles

Tom Cook, directeur général d'Apple, a annoncé que le groupe fera appel de la décision de la Commission européenne de faire payer au géant de la technologie les 13 milliards de dollars d'impôts impayés en Irlande. « Apple respecte la loi et paie tous les impôts dus... Nous ferons appel et nous avons bon espoir de voir la décision annulée », a déclaré le géant de la technologie. Apple, installé en Irlande depuis 1980, n'a payé aucune taxe jusqu'en 1991. Le groupe aurait ensuite bénéficié d'un traitement de faveur avec des bénéficiaires taxés à 1% contre 12,5% pour les autres entreprises.

# Sorolla, un peintre espagnol à Paris

Dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste 2016, le musée de Giverny présente le peintre espagnol Joaquín Sorolla à la lumière de ses rencontres parisiennes et de son succès international.

Organisée en collaboration avec la Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung de Munich et le Museo Sorolla de Madrid, l'exposition rassemble une cinquantaine de peintures qui partiront en novembre pour Madrid.

Joaquín Sorolla  
Cousant la voile (détail),  
1896  
Huile sur toile,  
222 x 300 cm.

Joaquín Sorolla, maître du naturalisme, surnommé « *interprète de la lumière* », est le dernier grand maître des collections du Prado.

Jusqu'au 6 novembre, le musée de Giverny nous offre une occasion rare de connaître ce peintre exceptionnel mêlant technique classique et intensité lumineuse à l'instar des impressionnistes. Sorolla saisit l'instant de façon intuitive sans pour autant délaissier une technique rigoureuse.

## Un succès international

Né en 1863 à Valence et mort en à l'âge de 60 ans à Cercedilla, il est le fils aîné d'un marchand, également nommé Joaquín Sorolla, et de Concepción Bastida.

À l'âge de deux ans, il perd ses parents. Avec sa sœur, ils sont pris

en charge par leur tante maternelle et leur oncle. Sorolla qui devait suivre le métier de son père révèle vite un talent pour la peinture.

À 16 ans, il entre à la Escuela Superior de Bellas Artes de San Carlos. En 1881, il part à Madrid où il découvre l'œuvre de Velázquez, qui le marquera autant que la lumière et les couleurs méditerranéennes de sa ville natale. À 21 ans, il voyage à Rome pour voir de près les œuvres des maîtres de la Renaissance.

Mais c'est son voyage à Paris en 1885 qui le marquera le plus. Là, il se rapproche des peintres impressionnistes et développe un style

nouveau et unique, mêlant réalisme et lyrisme. À son retour à Madrid en 1890, il connaît un grand succès et remporte plusieurs prix et médailles.

En 1893, il figure pour la première fois au Salon de la Société des Artistes français, où il présente *Le Baiser de la relique* qui obtient une médaille. En 1900, il reçoit le Grand Prix de l'Exposition universelle pour son chef d'œuvre *Cousant la voile*.

En 1906, il expose pour la première fois à Paris, à la galerie Georges Petit, l'un des principaux promoteurs des impressionnistes. L'événement rencontre un vif succès et achève d'établir la réputation internationale de l'artiste.

## Génie de la lumière

L'exposition présente les différentes étapes marquantes de sa carrière : scènes de genre, dénonciation sociale, vie des pêcheurs, portraits – notamment de sa femme et de ses filles. Très lié à sa famille, il consacre à sa femme et à ses enfants un grand nombre de ses œuvres. Chacun de leur portrait est un défi pictural, en intérieur, sur la plage ou même dans l'eau. Les bords de la Méditerranée sont un de ses thèmes de prédilection.

« *Nul n'a mieux que lui rendu l'odeur salée, le bruissement monotone des vagues et la fraîcheur de l'air au bord des mers ensoleillées* », écrivait Elie Faure dans *L'Aurore*.

En regardant les tableaux de Sorolla, une sensation de jubilation mêlée de surprise enva-



▲ Joaquín Sorolla  
Retour de la pêche :  
halage de la barque  
(détail), 1894  
Huile sur toile, 265 x  
403,5 cm.

hit le visiteur. Symphonie de blancs intenses aux mille nuances, d'ombres et de transparences, les innombrables reflets des couleurs de la lumière dans la mer évoquent le ressac, les cris des pêcheurs, les rires des enfants, le souffle de la brise marine et la voile dans le vent – ou comme le résumait le critique Camille Mauclair, « *toute la fuyante magie de la Méditerranée* ».

Michal Bleibtreu Neeman

## INFOS PRATIQUES

Musée des impressionnistes Giverny,  
99 rue Claude Monet  
27620 Giverny  
Jusqu'au 6 novembre  
Ouvert tous les jours  
www.mdig.fr

### Accès :

En voiture : A13 sortie Vernon  
En train : Ligne Paris St Lazare /  
Rouen descendre à Vernon

### Pour en savoir plus :

Joaquín Sorolla *Bords de mer*  
de Dominique Lobstein  
aux Editions des Falaises.

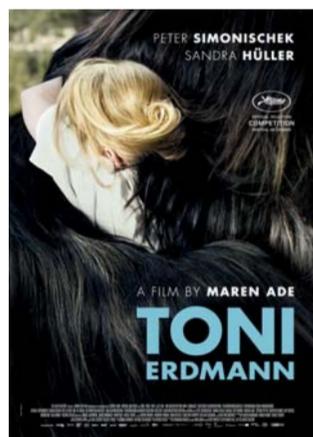


Archive Fondazione Musei Civici di Venezia

## CINÉMA

# En quoi consiste le bonheur ?

Toni Erdmann est un film étonnant par sa justesse, sa durée (2h40), son rythme, le jeu exceptionnel des acteurs, la virtuosité de la caméra et les questions qu'il soulève.



Révéant l'essentiel et l'inutile, ce qui est vrai et ce qui est faux, la misère matérielle et spirituelle, le temps qui passe quand on passe à côté de la vie, Toni Erdmann est un long métrage tragi-comique grave et léger, qui nous empoigne pour nous faire rire là où ça fait mal et nous faire pleurer là où ça soulage. Un souffle de fraîcheur simple et original.

Le film de la jeune réalisatrice allemande Maren Ade, plutôt habituée aux festivals berlinois – son deuxième film *Everyone Else* a remporté le Grand prix du jury et son film *Birgit Minichmayr* un Ours d'argent pour la meilleure actrice – a été programmé au festival de Cannes dans la section *Un certain regard* et a immédiatement séduit la critique internationale.

Toni Erdmann est le nom du personnage que s'attribue un père en quête d'une fille perdue. Perdue au sens moral, car pour ce qui est de la voir, il voit Inès au moins de

temps en temps. Mais il la trouve transformée, comme si elle avait perdu sa joie de vivre, comme si son cœur avait été desséché. Pourtant, sa fille est le symbole de la réussite du libéralisme, de la croissance, de la consommation.

## À des milliers d'années-lumière de son père et pourtant...

Toni, de son vrai nom Winfried, a tout d'un enfant du baby boom. La liberté pour laquelle il a lutté a abouti à un néo-libéralisme transformant au passage sa fille en une arriviste sans scrupule.

Winfried donne des cours de chant à l'école. Il aime se déguiser et faire des farces. C'est sa façon de rester libre, de faire face à la vieillesse, à la solitude, à la laideur, mais aussi son moyen d'aborder les gens, de créer des liens, des amitiés, de laisser s'exprimer l'enfant qu'il a su préserver en lui. Sa fille, adulte et sérieuse, est consultante pour une société internationale à Bucarest. Elle parcourt le monde en triomphant, assenant

des chiffres et broyant les vieux systèmes avec leurs salariés dans le but de « *rentabiliser* » les sociétés. Le weekend, elle sort faire la fête avec des amis qui ne sont pas vraiment des amis... Ambition et travail sont ses leitmotivs. L'ambition, d'ailleurs, c'est ce qu'elle reproche à son père de ne pas avoir.

« *Qu'est-ce qu'on a fait pour qu'elle devienne comme ça ?* », pense Winfried en regardant sa fille Inès.

« *Tout ce que tu fais est parfait* », lui dit-il pourtant à plusieurs reprises avec un certain désespoir.

## À Vous avez dit parfaite ?

En effet, Inès est parfaite, sa coiffure est impeccable, chacun de ses cheveux blonds est lisse et bien attaché dans son chignon, son costume est impeccable, comme sa chemise d'ailleurs, mais les tâches font malheureusement partie de la vie réelle... Réelle comme les ouvriers pétroliers qu'elle va faire licencier au nom de la modernisation et du profit, vraie comme les Roumains qui habitent le bidon-

ville en dessous de la fenêtre de son bureau. Une réalité qu'elle traduit en chiffres.

Contrairement à son père, elle étouffe soigneusement l'enfant qui l'habite, les sentiments, l'humour, le rire. Contrairement à lui, plus elle se cache dans ses tailleurs impersonnels, plus elle s'éloigne d'elle-même. Tout ce qu'Inès fait doit être rentable, calculé. Une marionnette poussée par une ambition qui ne la mène finalement nulle part si ce n'est au néant.

« *Es-tu heureuse ?* », lui demande son père. « *Qu'est-ce que le bonheur ?* », rétorque-t-elle.

Winfried débarque à Bucarest pour aider sa fille à trouver la réponse. Malgré les obstacles et les humiliations, il ne laisse pas tomber et finalement, alors qu'il est déguisé en costume de Kukeri – animal légendaire porte bonheur bulgare (voir l'affiche du film) – elle saute enfin dans ses bras comme une enfant dans les bras d'un ours en peluche géant. Il retrouve enfin sa fille perdue.

Les interprétations de l'Autrichien Peter Simonischek et de l'Allemande Sandra Hüller sont époustouflantes de vérité. Les prises de vue de la caméra, pourtant très construites, pourraient nous faire oublier la fable et nous faire croire à un documentaire.

Maren Ade, la réalisatrice, avoue être « *exigeante* » dans son travail. Rigoureuse et précise, elle ne laisse rien au hasard, tout est contrôlé. Elle dit avoir « *passé énormément de temps sur le plateau à travailler chaque scène dans les moindres détails* », ceci peut expliquer la véricité qui se dégage des scènes, même si cela ne l'a pas empêchée de « *tout changer de fond en comble le jour du tournage* ».

*Toni Erdmann* échappe à toute étiquette : film d'auteur, comédie burlesque, film social ou drame psychologique poignant ? Tout ça et rien de tout ça à la fois.

À voir.

# Des carottes de glace pour la mémoire de l'humanité

Des chercheurs français créent une banque d'échantillons de glace en Antarctique afin de transmettre ce patrimoine naturel aux générations futures.

**L**es glaciers de montagne renferment la mémoire de nos climats et de notre environnement. Cette mémoire pourrait permettre d'anticiper les changements environnementaux à venir. Or, presque sur l'ensemble du globe, les glaciers reculent inexorablement en raison du réchauffement climatique.

## Les bulles d'air enfermées dans la glace mémorisent le temps

Par l'intuition et avec beaucoup d'opiniâtreté, Claude Lorius et une équipe de scientifiques internationaux ont abouti en 1987 à la découverte du lien entre le CO<sub>2</sub> et les températures grâce aux bulles d'air enfermées depuis des millénaires dans la glace. Les glaciologues de l'université Grenoble Alpes et leurs collègues du monde entier travaillent à reconstruire cette histoire. Mais le décryptage prendra des décennies et l'humanité ne peut pas se permettre de perdre ces informations vitales. C'est maintenant qu'il faut agir.

La Fondation Université Grenoble Alpes est au cœur du projet. Elle gère l'ensemble des opérations, pilote et soutient le projet avec différents organismes scientifiques : l'université Grenoble Alpes, le CNRS, l'Institut de recherche pour le Développement (IRD), l'université de Ca' Foscari à Venise en Italie ainsi que le Centre de recherche National Italien (CNR).



Le sommet du Mont-Blanc (4 807 m) dans les Alpes en France.

Directrice générale de la fondation Université Grenoble Alpes, Anne-Catherine Ohlmann nous apporte des précisions sur ce projet, dont la première phase se déroulera au Col du Dôme à Chamionix.

## Vous gérez la partie financière du projet ?

Oui, j'assure la coordination du projet et l'ensemble des partenaires, je gère la partie du financement des différents organismes scientifiques qui contribuent au projet en nature par l'apport de scientifiques, de matériel, de logistique, etc. C'est un projet qui est extrêmement coûteux, il est financé par de l'argent privé via du mécénat et la fondation se doit de coordonner et de chercher du mécénat.

## Quel est le coût d'une telle opération ?

Pour cette première opération, sur

une phase de quatre ans, l'opération Mont-Blanc, l'opération l'année prochaine en Bolivie et la création des caves en Antarctique, nous recherchons 2 millions d'euros, sur un budget global de 3 millions d'euros. Cette première opération au Col du Dôme est financée par les organismes sous forme de dons en nature et financée par des mécènes qui sont la Fondation Albert II de Monaco, la société de surgelés Finus France et la fondation de l'équipement de montagne Petzl.

## Vous êtes allée sur place ?

Je reviens de Chamionix. Une douzaine de chercheurs vont se relayer sur la montagne : cinq chercheurs français, cinq chercheurs italiens, un russe et un américain : ils sont en permanence sur la montagne cinq à six à chaque fois. Pendant la première semaine, ils ont monté tout le carottier, c'est-à-dire le dis-

positif qui va effectivement creuser et forer. Ils ont aussi monté tout le matériel nécessaire là-haut : il y a quand même une tonne d'équipement, toutes les tentes et les dômes de forage, etc. Ils ont creusé la cave dans la neige qui va recevoir les boîtes qui contiennent les carottes avant qu'elles soient descendues dans des chambres froides. Ils ont aussi monté les 100 caisses isothermes qui vont ensuite contenir les carottes. Tout cela a été fait jusqu'au lundi 15 août. À partir du mardi 16, ils ont commencé à carotter.

Ils ont sorti 80 mètres de carottes de glace. En tout, cela a duré jusqu'à la fin du mois d'août. Leur objectif est de forer et d'extraire 3 carottes de 130 mètres de long. C'est long ! Ce sont des cylindres de glace qui font entre 10 et 12 centimètres de diamètre. On les sort par petits morceaux d'un mètre, évidemment

les premiers qui sont à la surface sont plus faciles à extraire. On fore jusqu'à ce que l'on arrive au roc.

## Quelle est l'urgence pour cette conservation ?

L'urgence n'est pas tant pour les glaciers. Par exemple celui du col du Dôme ne va pas disparaître dans les dix ans. En revanche, on estime que les glaciers qui sont en dessous de 3 500 mètres d'altitude risquent de disparaître à la fin du siècle.

L'urgence n'est pas forcément sur ces glaciers de haute montagne, voire de très haute montagne. Ce n'est pas la disparition, mais c'est l'altération de la qualité de la glace, par exemple là sur le Mont Blanc l'année dernière, l'été 2015 a été extrêmement chaud : pour la première fois, on a eu une température de 0°C au sommet du Mont-Blanc.

La superficie du glacier fond, ensuite l'eau percole et coule à l'in-

térieur du glacier. Cela abîme la qualité des glaces et la qualité des enregistrements isotopiques. Ainsi les enregistrements chimiques en profondeur seront modifiés, donc l'urgence d'aujourd'hui concerne la qualité et le risque d'altération des enregistrements scientifiques contenus dans la glace et non pas une disparition des glaciers dans les années à venir.

## Pourquoi commencer cette recherche en France ?

Nous avons d'abord choisi le massif du Mont-Blanc parce que nous le connaissons bien, étant donné que nous avons un laboratoire et une université à Grenoble. Cela nous permet de roder les équipes, le matériel, etc. Le massif alpin fait partie des massifs que l'on a identifiés comme étant 1/ scientifiquement intéressants et 2/ effectivement en danger d'altération.

Au printemps de l'année prochaine, ce sera au tour du glacier de l'Illimani en Bolivie à 6 300 mètres d'altitude, l'un des rares en Amérique latine qui permette de remonter au dernier maximum glaciaire, il y a plus de 20 000 ans. Ensuite, nous avons des projets avec d'autres équipes internationales, dans l'Himalaya, dans le Caucase, notamment en Chine où il y a beaucoup de glaciers très intéressants.

## Comment s'articule un projet d'une telle ampleur ?

Oui, nous coordonnons, mais l'initiative était franco-italienne. Nous montons le projet et coordonnons les différents acteurs. Nous travaillons également avec l'UNESCO, nous avons des contacts avec les Nations unies, enfin nous gérons le suivi avec l'Institut français polaire Paul Émile Victor pour creuser la cave en Antarctique. On s'emploie à monter une gouvernance mondiale qui va ensuite s'occuper de l'ensemble du projet dans le temps. Nous sommes les leaders, ensuite nous offrirons cette possibilité aux

## « Les glaces peuvent reconstruire le climat de la Terre » Claude Lorius.

Claude Lorius, glaciologue pionnier des forages glaciaires, mécène du projet soutient la Fondation : « Quand j'ai découvert il y a 50 ans qu'en analysant les glaces de l'Antarctique l'on pouvait reconstruire le climat de la Terre et la composition de l'atmosphère à partir des bulles d'air qu'elles contiennent, je n'imaginais pas alors la rapide et inéluctable disparition des glaciers. Je remercie l'équipe de Grenoble de prendre la responsabilité de créer ce sanctuaire de carottes de glace pour les générations futures. »



Les glaciologues de l'université Grenoble Alpes et leurs collègues du monde entier travaillent à reconstruire l'histoire au travers des carottes de glace.

autres équipes de glaciologues au niveau mondial : il y a des Russes, des Américains, des Chinois, des Autrichiens, des Suisses, etc. pour qu'eux aussi aillent forer leurs propres glaciers et puissent stocker les carottes au niveau mondial.

L'ensemble du projet et des équipes est déjà engagé, le projet a été approuvé par la IPICS (International Partnerships In Ice Core Sciences), les 24 nations qui ont des équipes de glaciologues sont partie-prenante. Donc ensuite nous livrons le projet, l'idée c'est que d'ici à une dizaine d'années, lorsque le projet sera mature et que l'on aura foré un certain nombre de glaciers qu'on en fasse donation à une organisation internationale qui ait à la fois l'envergure internationale et la pérennité dans le temps pour effectivement pouvoir assurer la continuité du projet. Voilà pour les 10 à 20 prochaines années, nous sommes en charge du pilotage du projet, l'idée étant d'en faire donation à une organisation d'une plus grande envergure que la nôtre.

À travers une série d'articles, Epoch Times revient sur les fondations de la civilisation chinoise, exposant la vision du monde dans la Chine traditionnelle. Cette série suivra le déroulement de l'histoire chinoise, en montrant comment des figures clés ont aidé à la création de la culture chinoise, de ces arts et coutumes inspirés par le divin. Cet épisode couvrira la vie et le règne de Shun, successeur du glorieux empereur Yao.

# Les fondations légendaires de la civilisation chinoise : l'empereur Shun

En voyant que son propre fils, Dan Zhu, n'était pas moralement apte à lui succéder, l'empereur Yao se mit en quête d'hommes dignes auxquels il pourrait transmettre les lourdes responsabilités de l'empire.

**Y**ao rencontra quatre candidats différents, mais qui déclinaient tous l'offre. Par bonheur, Si Yue, le dernier sage, recommanda un cinquième et ultime héritier. Il s'agissait de Yu Chonghua, un homme de classe modeste, doté d'un caractère supérieur, connu à titre posthume sous le nom de l'empereur Shun.

## Le respect filial d'un enfant dans une famille ingrate

Shun passa presque toute son enfance dans l'ombre d'une épouvantable belle-famille. Il est dit des proches de Shun que son père était un homme têtu et sourd aux principes du bien et du mal. Sa belle-mère était dotée d'un faible intellect et d'une nature fourbe et trompeuse. Son demi-frère Xiang était dominé par l'arrogance, la brutalité et l'égoïsme.

Shun endura sa famille abusive avec le respect filial attendu d'un fils. À chaque fois que sa famille était dans le besoin, Shun les aidait consciencieusement.

## L'empereur Yao convoque Shun

La famille abusive et peu affectueuse de Shun l'ayant finalement chassé de la maison, il voyagea alors dans un autre royaume pour pouvoir gagner sa vie. Il devint un artisan doué qui perfectionna l'art de la poterie dans une communauté située dans la province actuelle du Shanxi.

Les habitants en vinrent bientôt à considérer Shun comme un jeune homme poli et respectueux. Il est dit que même les bêtes lui portaient assistance. Un jour, alors que Shun travaillait sur des terres en friche autour du Mont Li afin de les rendre exploitables, un éléphant sauvage vint l'aider à sarcler le champ et des oiseaux arrachèrent les mauvaises herbes.

Les habitants des alentours

virent ces phénomènes comme des présages de la grandeur à venir de Shun. Avec le temps et le dur labeur, les mérites de Shun payèrent. Dans les régions autour du Mont Li, Shun aida à régler les disputes de terrains en offrant des champs fertiles et débroussaillés à ceux dans le besoin, tout en continuant de travailler la terre non réclamée. Sa générosité a stimulé un sens du sacrifice de soi qui s'est répandu à travers la communauté. De nombreux étrangers sont venus vivre et travailler près de Shun.

Le sage Si Yue recommanda alors à l'empereur Yao le jeune Shun, alors âgé de 30 ans.

Shun était réticent à cette idée. « *Je ne suis qu'un homme inférieur et n'oserai pas avoir des songes de grandeur* », dit-il à Si Yue.

L'empereur Yao convoqua Shun pour un entretien. Selon un texte compilé par l'éminent confucéen Xun Zi, Yao demanda à Shun : « *Si je désire gouverner le monde, quelle méthode serait-il avisé d'employer ?* »

Shun répondit en ces termes : « *Si vous maintenez votre résolution sans en changer, êtes soucieux des différents éléments et diligents dans votre foi et votre loyauté, le monde suivra naturellement. Avec une résolution égale à celle du ciel et de la terre, ainsi qu'une attention aux détails comparable à l'éclat du soleil et de la lune, votre honnêteté et votre loyauté l'emporteront dans leurs manifestations internes et externes. C'est une chose qui prend forme au-dessus des quatre mers et peut être observée de tous les horizons. Que reste-t-il alors à gouverner ?* »

Grandement impressionné, Yao donna en mariage ses deux filles à Shun et lui conféra de nombreux présents. Shun installa sa nouvelle résidence près du fleuve Xi et continua à servir sa belle-famille comme avant. Ses épouses remplissaient



Dinggar/Public Domain

leurs tâches féminines sans arrogance.

En voyant les honneurs conférés à Shun, sa famille n'en tira pas le moindre bonheur mais plutôt de la rage et de la jalousie. Son demi-frère Xiang conçut de nombreuses intrigues pour l'assassiner : toutes échouèrent. Les proches malveillants de Shun, finalement touchés par sa vertu inébranlable et par son absence de ressentiment, arrêtaient de comploter contre lui.

## Les travaux de Shun

Pour préparer Shun au trône, l'empereur Yao lui confia l'administration de l'éducation et du gouvernement, et lui demanda de recevoir les ducs et princes régionaux. En rencontrant la noblesse, Shun prit soin d'observer l'étiquette convenue afin de maintenir une atmosphère solennelle.

L'éducation selon Shun était basée sur l'apprentissage par les aînés. Dans *Le Livre des Rites*, il est rapporté qu'il fit construire des résidences pour les ministres et les personnes âgées du peuple près des greniers, où les enfants se réunissaient pour acquérir connaissance et sagesse. Ce système a posé les bases de l'école durant la période des Zhou de l'Ouest au X<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

À cette époque, le Grand Déluge continuait de ravager la Chine. Dans une affectation périlleuse, Yao envoya Shun parcourir le pays et étudier la crue. Voyager à travers les montagnes, les forêts, les fleuves et les marais était une tâche difficile, et ce d'autant plus avec les violents orages et les pluies torrentielles. Il était facile de se perdre ou bien d'être attaqué par des serpents venimeux ou des bêtes mangeuses

d'hommes.

Shun conduisait bravement ses hommes. Au cours d'une randonnée en dehors des sentiers battus d'une forêt, ils rencontrèrent trois tigres. Les fauves rugirent à la vue de tant de personnes, mais Shun s'avança et s'adressa à eux : « *Nous sommes là sur le commandement de l'empereur pour étudier le Grand Déluge et aider à secourir le peuple. Nous ne nous attendions pas à vous trouver ici. Je vous prie de retourner dans votre grotte et de ne pas bloquer notre chemin.* »

Les tigres acquiescèrent et partirent. Yao dit de la rencontre de Shun : « *Soit les dieux l'ont béni, soit sa sincérité a le pouvoir de toucher toutes les créatures.* »

## Le règne de Shun

Au moment où l'empereur Yao proposa à Shun de monter sur le trône, ce dernier refusa poliment l'offre. Alors vieillissant, l'empereur Yao amena Shun à se conduire en régent.

Différents auspices heureux convainquirent bientôt Shun d'accepter de prendre la tête de l'empire.

Yao céda à Shun son autorité impériale à travers une procédure protocolaire et complexe, comme décrite dans les textes de la dynastie Han. L'empereur se baigna, s'abstint de viande et de vin et fit construire de nouveaux autels. Il amena Shun et d'autres seigneurs à prier les dieux et choisit un jour favorable pour commencer les événements.

Le jour de la cérémonie, Yao et ses subordonnés firent don des offrandes sacrificielles aux dieux. Il plongea un morceau de jade dans un fleuve, et des rayons de lumière

colorée firent étinceler les eaux. Des nuages et des brumes annonciateurs se rassemblèrent dans les montagnes. Un grand vent se souleva et le fleuve se mit à déferler.

Un dragon surgit des rapides en portant quelque chose entre les dents. Il s'approcha de l'autel et y déposa l'objet avant de retourner dans les profondeurs. Le présent était une carte, rapportant les positions du soleil, de la lune, des étoiles ainsi que les fleuves et les zones montagneuses de la région. Il s'agissait du *He Tu*, traduit par Carte du fleuve Jaune.

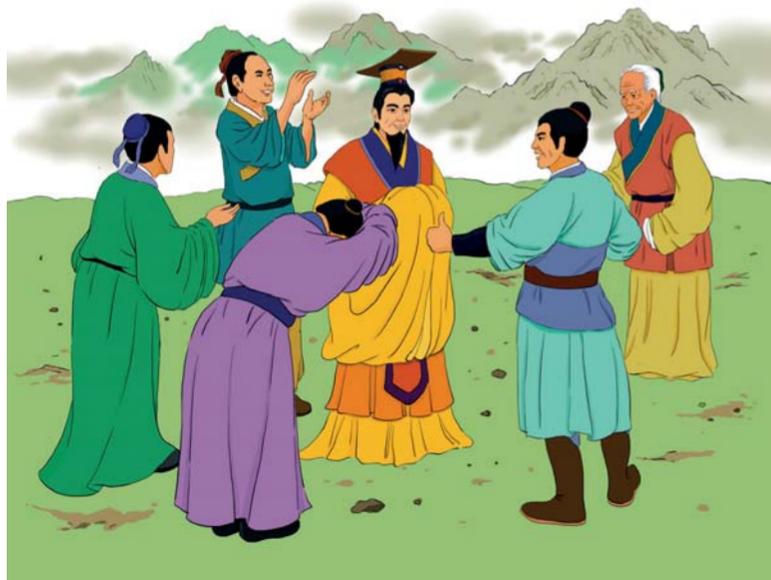
Deux années passèrent et Yao tint une seconde cérémonie rituelle. Cette fois-ci, une tortue géante apparut, portant un imposant volume sur son dos. Le volume était fait de carapace de tortue et gravé de caractères chinois rouges prévoyant la montée de Shun sur le trône. C'était le *Luo Shu*, l'Inscription de Luo.

Ayant assisté à ces miracles, Yao abdiqua du trône et Shun fut sacré empereur.

Le règne de l'empereur Shun fut bienveillant. Les châtiments corporels et les tortures furent abolis, à l'exception des cas les plus graves. Les crimes qui auraient mérité autrefois l'amputation du nez ou de la jambe, la décapitation ou le marquage au fer étaient maintenant punis par le fouet, l'exil ou encore des contraventions. Cela a été fait en accord avec la position de Shun envers l'éducation morale – il pensait qu'une société dans laquelle les gens avaient honte de commettre des crimes était supérieure à celle dans laquelle on battait les gens pour les faire obéir.

▲ Ancienne représentation de l'empereur Shun.

Le sage Si Yue recommanda le jeune Shun à l'empereur Yao. ▼



# Réalisation d'un collège innovant par le cabinet Daudré-Vignier & associés

Un nouveau collège nommé Froelicher a été construit à Sissonne dans l'Aisne. S'inscrivant dans le « Plan Collège » lancé par le Conseil Départemental de l'Aisne qui avait souhaité moderniser ses équipements scolaires, il allie fonctionnalité, nature et confort.

Livré en octobre 2015 et signé par l'agence d'architecture Daudré-Vignier & Associés située à Paris XIII<sup>e</sup>, le collège a été prévu pour accueillir 600 élèves. Il remplace l'ancien collège datant des années 1970 qui était devenu obsolète par son manque de confort et sa faible capacité d'accueil.

## Construire en pleine campagne, dans les champs

L'agence d'architecture a tout d'abord été surprise par ce projet, car le nouveau collège devait investir un terrain vierge d'1,3 ha. « Le site est très particulier, d'un côté le bourg, et de l'autre ce ne sont que des champs. Cela ne m'est jamais arrivé qu'on me demande de construire un collège en pleine cam-

pagne. Construire un établissement scolaire au niveau des champs ! On n'a jamais vu ça ! Cependant, l'antiurbanité peut devenir un atout contrairement à ce que nous pensions initialement, sans autre code urbain que celui de la noblesse de la façade d'entrée », déclare Antoine Daudré-Vignier.

« Comment immerger un bâtiment public à la dimension politique dans un site naturel sans dégrader la qualité et la beauté de ses horizons, le plus difficile est d'écrire l'évidence, elle s'impose, mais on ne sait pas pourquoi. C'est comme un écrivain ou un compositeur, qui a besoin d'écrire des textes ou de la musique, moi j'ai besoin de dessiner. Le dessin est à la fois le fruit d'une réflexion et de l'intuition. Lorsque je dessine, la main travaille et la tête continue de penser d'égale façon. Tout à coup il y a cette espèce de grâce qui fait naître les choses », ajoute-t-il.

Antoine Daudré-Vignier a pris ses crayons et a commencé à dessiner des courbes et des traits s'harmonisant au paysage. C'est ainsi que le collège est né, dans la continuité du paysage : une dune parmi les dunes. « C'est comme mettre le projet au niveau du sol, le glisser, soulever la terre et mettre les bâtiments sous les éléments, faire un collège des champs », souligne-t-il.

## La douceur des formes

Ainsi, blotti dans les ondulations douces et planté entre Reims la royale et Laon la médiévale, le collège va se muer en bâtiment discret et audacieux. La simplicité de l'écriture architecturale exprimée par de longues membrures verticales confère au bâtiment son statut officiel. La douceur des courbes, la palette chromatique et l'utilisation de matériaux naturels fondent

le projet dans le paysage et l'intègrent à son environnement.

Ce projet est une grâce offerte à l'agence, un concours d'architecture lumineux au cours duquel s'est immédiatement imposée l'idée d'un bâtiment organique, à la géométrie simple et aux formes complexes. La recherche de l'harmonie et de la justesse a constamment prévalu dans la conception et l'élaboration du projet. Le manteau végétal protecteur se déploie et couvre les façades bois au mimétisme forestier.

Pour la réalisation des courbures et des formes spécifiques, les équipes ont numérisé tout le projet, les toitures ont été traitées comme un plan de terrain avec des courbes de niveau. Pour y parvenir, l'équipe a eu recours à un logiciel particulier utilisé dans la construction navale.

## Une réflexion axée sur le développement durable

Le collège Froelicher de Sissonne s'inscrit dans une réflexion axée sur le développement durable. Il se compose d'un ensemble éducatif cohérent, compact et dynamique, propice à l'étude et à l'épanouissement des élèves, selon les dernières orientations pédagogiques. Le collège propose aux usagers de bénéficier d'un cadre de vie aéré et serein favorable à l'étude et à la vie scolaire dans un contexte verdoyant. Il propose une vingtaine de salles d'enseignement, un centre de documentation et d'information, un pôle administratif, des espaces de vie scolaire, des locaux de maintenance et une demi-pension avec cuisine de production.

Le bâtiment destiné à l'enseignement oriente le corps principal en parallèle de la voie nouvelle. Ainsi cette disposition limite les chocs thermiques. L'aile orientée nord-est /

sud-ouest protège la cour des vents dominants. « Par ailleurs le bâtiment est tout simple, il est constitué de trois planchés en béton avec des poutres et des systèmes de poteaux traditionnels, en revanche tout le manteau, les façades et le toit sont en bois, cela nous a permis de pré-fabriquer les façades et la charpente, et de réduire les coûts. Notre démarche HQE sur ce bâtiment est largement obtenue, nous allons bien au-delà, nous pourrions prétendre à la certification, mais ce n'était pas demandé », précise l'architecte.

## Confort acoustique et thermique, ambiance lumineuse

Le projet traite toutes les cibles du développement durable, respecte l'environnement, utilise parcimonieusement les ressources naturelles et offre un cadre de vie scolaire épanouissant. Les matériaux ont été choisis en fonction de leur durabilité. La qualité spatiale des espaces intérieurs a été minutieusement examinée : confort acoustique et thermique, ambiance lumineuse.

Une simplicité des accès, les flux et les parcours des usagers ont été étudiés avec soin, avec une visibilité constante des élèves, en tout point du collège, permettant la surveillance permanente de ceux-ci. Le projet a proposé la refonte et l'organisation des espaces extérieurs devant le collège pour une approche et desserte sécurisée des cars et véhicules.

Un manteau végétal couvre les bâtiments en les fondant au paysage environnant. 4 450 m<sup>2</sup> de végétalisation couvrent les terrasses et les toitures et permettent d'optimiser les performances thermiques du bâtiment. Cette couverture se développe, s'enroule, protège, cadre l'espace en le limitant, définissant ainsi l'aire de la cour de récréation. Cette écriture s'ex-

prime par l'emploi de matériaux naturels avec une forte dominante bois qui forme la peau extérieure du bâtiment.

## Le chantier, sa réalisation

« C'est un bon souvenir, un moment formidable, je suis un architecte bâtisseur, c'est pourquoi la phase de réalisation est très importante et c'est là que nous sommes jugés. Nous avons eu de la chance d'avoir une entreprise générale, Demathieu & Bard de l'Est, qui a compris l'enjeu du projet. Elle n'a pas seulement coulé du béton, monté des niveaux et fait intervenir des sous-traitants, nous avons eu une vraie connivence technique et de projets. L'entreprise s'est trouvée grandie par la qualité du projet qu'elle avait à réaliser », précise l'architecte.

« Le projet de Sissonne c'est un projet révélateur, puisqu'aujourd'hui on fait beaucoup de concours et on ne les aborde plus de la même manière, il y a eu un avant et un après Sissonne ! On s'autorise maintenant à aller explorer des territoires sur lesquels on était, sans doute à tort, absent précédemment », ajoute-t-il.

« Un manteau végétal protecteur se déploie et couvre les façades en bois au mimétisme forestier », Antoine Daudré-Vignier

Danielle Corgne ▼



## L'agence Daudré-Vignier & associés

Antoine Daudré-Vignier s'associe en 2014 à Jérôme Pétré. Diplômé d'UP4 en 1984, Antoine a commencé sa pratique au Brésil avant de s'établir en France où il a exercé pendant 20 ans. Jérôme Pétré quant à lui a développé une large expérience dans de grandes agences parisiennes avant de s'associer à Antoine Daudré-Vignier. La complémentarité et l'exigence professionnelle caractérisent le duo. « L'association avec Antoine au quotidien est un vrai plaisir, une satisfaction dans la création, la réalisation, on se parle beaucoup autour du projet, on peut passer des heures à dialoguer autour d'un dessin, d'esquisses, de maquettes, c'est pourquoi les projets évoluent très vite pendant tout leur développement. Avec Antoine on essaie d'écrire des projets équilibrés dans leur écriture, dans leur fonctionnement, dans leur vocabulaire : on essaie de travailler sur une certaine amabilité du projet », explique Jérôme Pétré.

contrôlé par la censure. Après avoir été témoins de tragédies telles que le massacre de la place Tiananmen et la persécution du groupe spirituel Falun Gong, de jeunes Sino-Américains ont lancé la publication d'Epoch Times en langue chinoise au péril de leur vie. Parmi eux, certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, d'autres ont subi de graves tortures et d'autres encore sont toujours portés disparus.

Epoch Times est publié dans 35 pays en 21 langues et touche des millions de lecteurs. Epoch Times, tout en traitant l'essentiel de l'information avec fiabilité, inspire et enrichit la vie de ses lecteurs grâce à ses récits inédits. Epoch Times s'engage pour vous dans une démarche d'intégrité et d'indépendance de l'information.

**EPOCH TIMES FRANCE**  
83 rue du Château des Rentiers  
75013 Paris  
Tél. 06 24 30 66 55

**Directrice de la publication**  
Isabelle Meyer

**Directeur de la rédaction**  
Rémi Bleibtreu

**Rédacteurs en chef**  
Ludovic Génin, Véronique Raabon

**Directeur artistique**  
Siaoyong Sou

**Imprimerie**  
Rotimpres

**Dépôt légal** : à parution.  
**ISSN** : 2261-2882.

**Commission paritaire** : 0716Q92406

**PUBLICITÉ**  
06 77 93 23 22  
pub@epochtimes.fr

**Courrier des lecteurs**  
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr



**Epoch Times Francophone**

**@EpochTimesFR**

## BULLETIN D'ABONNEMENT

- 3 mois : 25 €  
 6 mois : 39 €  
 12 mois : 59 €  
 Abonnement de soutien : 90 €

Envoyez ce bulletin accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'Epoch Times.

En France : Epoch Times 83 rue du Château des Rentiers 75013 Paris

Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Tél \_\_\_\_\_  
Email \_\_\_\_\_

Où avez-vous connu Epoch Times ? \_\_\_\_\_



[www.epochtimes.fr](http://www.epochtimes.fr)

## NOTRE HISTOIRE

Liberté de la presse et droits humains sont les principes fondamentaux d'Epoch Times. Nous veillons à assurer le respect de l'indépendance éditoriale et à produire une information fiable.

En 2000, Epoch Times est né pour fournir une véritable couverture des événements en Chine, où la presse n'était qu'un outil de propagande

# Nettoyez votre corps avec une eau détoxifiante

Si vous vous sentez faible, fatigué et que l'état de votre peau se détériore, peut-être est-ce le moment de nettoyer votre corps.

**C**haque jour, nous sommes confrontés à des toxines environnementales : car l'air et l'eau sont pollués par une grande variété de pesticides et de métaux lourds. De plus, nous utilisons les aliments transformés contenant différents produits chimiques.

Notre corps a ses propres façons d'éliminer les substances nocives. Le foie est impliqué ainsi que le système digestif, les reins et d'autres organes. Quand la charge est trop importante, les organes n'arrivent plus à faire face.

En outre, les toxines s'accumulent dans le corps sous l'action d'infections ou de troubles des fonctions des organes et des systèmes. Elles s'accumulent et empoisonnent lentement le corps. Que faire ?

## L'eau détoxifiante

L'eau permet de se débarrasser des toxines et des déchets via le système urinaire. Les scientifiques recommandent de boire au moins deux litres d'eau par jour. Mais il est préférable de boire un peu plus et d'ajouter à l'eau des herbes, des fruits et des légumes.

## La pastèque

Elle aide le corps à se débarrasser des toxines, car elle contient de la citrulline, un composé organique. Cet acide aminé aide le foie et les reins à éliminer l'ammoniac.

L'ammoniac est un sous-produit du traitement des protéines et est tout à fait préjudiciable aux cellules. La citrulline est aussi contenue dans le concombre, mais à un degré moindre.

## Les agrumes, les pommes et le raisin

Ces fruits sont peut-être la méthode la plus douce de désintoxication. La partie fibreuse du fruit contient de la pectine en grande quantité. La pectine aide à éliminer les métaux lourds et les produits chimiques dans le sang : elle se lie à eux puis est évacuée par les selles.

## La coriandre

C'est la plante par excellence pour éliminer le mercure et les autres métaux lourds. C'est particulièrement vrai pour ses graines. Vous pouvez en ajouter dans votre boisson, ou tout simplement consommer l'herbe fraîche, qui bien que moins efficace, permet aussi l'élimination des métaux lourds. La coriandre a également des propriétés antibactériennes et antifongiques et supprime l'inflammation.

## Le citron

Le jus de citron ou de lime aide à réguler le tube digestif. Il est utilisé contre la constipation, les brûlures d'estomac et les flatulences. Il stimule également la production de bile. En améliorant la digestion, le citron aide à éliminer les composants nocifs.

L'eau de fruit, une façon agréable de prendre soin de sa santé. ▶

## La menthe

Les feuilles de menthe ont un bon goût rafraîchissant. Elle améliore la sécrétion de la bile et contribue à réduire les spasmes musculaires intestinaux.

## Les légumes crucifères

Le brocoli, les choux de Bruxelles, le chou-fleur, le chou, la laitue et les épinards augmentent la quantité de glucosinolates dans le corps. Ils aident à neutraliser les métaux, les produits chimiques et les pesticides.

## L'avocat

Il aide à produire le glutathion, un antioxydant qui aide le foie.

## La cannelle

Elle contient beaucoup de fibres, du calcium, du fer, du magnésium et est un excellent antioxydant. La cannelle diminue le cholestérol et prévient le diabète. Elle améliore la fonction intestinale et prévient les troubles gastriques. Elle accompagne particulièrement bien la pomme, de sorte que vous pouvez les utiliser dans une recette.

## Comment préparer une eau de désintoxication ?

Choisissez vos fruits et légumes préférés, coupez-les et mettez-les dans un pot. Ajoutez une poignée



de feuilles de menthe, de la cannelle ou un jus de citron vert et versez deux litres d'eau froide. Placez au réfrigérateur pendant la nuit. Le

lendemain matin, il est déjà possible de la boire.

Cyril Belan

Ajoutez à l'eau des herbes, des fruits et des légumes.

## Douze sources de calcium

Le calcium est essentiel pour des os et des dents solides. Un adulte devrait consommer 1 000 mg de calcium par jour. Tout le monde sait que les produits laitiers contiennent du calcium, mais il existe d'autres sources.

**P**our ceux qui ne consomment pas de produits laitiers tous les jours ou qui suivent un régime sans produits laitiers, il est utile de connaître les autres sources de calcium. Étant donné que le calcium est absorbé avec de la vitamine D, ces produits contiennent également de la vitamine D.

### 1. Les haricots blancs

100 g de haricots blancs cuits contiennent 60 mg de calcium (6% de la valeur quotidienne). Les haricots sont également une source de fer. Vous pouvez les préparer comme de l'houmous ou les ajouter aux salades, pâtes ou légumes.

### 2. Le saumon en conserve

Une demi-boîte de saumon comprend 232 mg de calcium (23% de la valeur quotidienne). Les os de saumon contiennent du calcium. Au cours de la conservation, il s'intègre à la chair du poisson et donc la concentration de calcium dans



le poisson en boîte est supérieure. Le saumon contient également des acides gras oméga-3.

### 3. Les sardines

100 g de sardines contiennent 381 mg de calcium (38% de la valeur quotidienne). La sardine est l'un des poissons les plus utiles. Avec le calcium, ils fournissent

au corps une bonne partie des oméga-3 et de la vitamine D.

### 4. Les figues sèches

100 g de figues sèches contiennent 167 mg de calcium (17% de la valeur quotidienne). Cette gâterie sucrée contient non seulement beaucoup de calcium, mais aussi des fibres et des antioxydants. Uti-

lisez-les comme collation quotidienne.

### 5. L'ortie

100 g d'ortie contiennent 1 900 mg de calcium (190% de la valeur quotidienne). C'est également une bonne source d'antioxydants. On les consomme en soupe, tarte, quiche ou tisane.

### 6. Les amandes

100 g d'amandes grillées à sec contiennent 250 mg de calcium (25% de la valeur quotidienne). Les amandes sont très riches en nutriments. En plus du calcium, elles contiennent du potassium, de la vitamine E et du fer. Saupoudrez la salade verte d'amandes en poudre

ou faites votre propre beurre d'amandes. Il suffit de respecter les portions pour ne pas être en excès de calories.

### 7. Les oranges

Une orange moyenne fournit 65 mg de calcium (6% de la valeur quotidienne). Elle est aussi riche en vitamine C. À manger dans l'après-midi ou à ajouter aux salades.

### 8. Les graines de sésame

100 g de graines de sésame contiennent 150 mg de calcium (15% de la valeur quotidienne). Ces graines modestes aident le corps à diminuer la pression artérielle, à réduire l'inflammation et même à prévenir certains types de cancer. Ajoutez les graines de sésame aux salades, aux entrées, aux soupes ou décorez vos plats chauds.

### 9. Les algues

100 g de wakamé contiennent 600 mg de calcium (60% de la valeur quotidienne). Les algues

sont remplies de calcium, de fibres et d'iode. Elles peuvent être utilisées comme ingrédient dans une salade, un risotto ou en soupe miso classique.

### 10. Le porridge

100 g de farine d'avoine contiennent 87 mg de calcium (9% de la valeur quotidienne). Le gruau est plein de fibres et de calcium.

### 11. Le jus d'orange

Un verre de jus d'orange contient 210 mg de calcium (20% de la valeur quotidienne). Il complète parfaitement le petit déjeuner.

### 12. Le tofu

100 g de tofu contiennent 350 mg de calcium (35% de la valeur quotidienne). Cette nourriture végétarienne à base de soja s'ajoute à tous ces aliments riches en calcium, elle contient beaucoup de protéines et peu de matières grasses.

Maria Zagvazdina

# XXI<sup>EME</sup>

## À AUBERVILLIERS (93)

**GRAND  
LANCEMENT  
LES 9, 10 ET 11  
SEPTEMBRE**

**DEVENEZ PROPRIÉTAIRE  
DE VOTRE APPARTEMENT  
À PARTIR DE 132 000€\***

Proche du centre-ville, des berges du Canal, des commerces et de la future station de Métro « Aimé Césaire » (prolongement ligne 12), le XXI<sup>ème</sup>, c'est le choix judicieux des futurs propriétaires et investisseurs visionnaires.

- Des appartements aux prestations de qualité
- Du studio au 5 pièces
- Balcon, terrasse ou jardin privatif
- Réalisation certifiée RT 2012<sup>(4)</sup>

**Nos conseils et études personnalisés pour votre projet :**

Prêt à taux zéro<sup>(1)</sup>, TVA réduite<sup>(2)</sup> (achat en résidence principale), la loi Pinel<sup>(3)</sup> et la recherche des meilleurs taux bancaires faciliteront votre acquisition.

**FRAIS DE NOTAIRE  
OFFERTS\*\*  
RÉSERVEZ  
AVEC SEULEMENT  
500€**

**CONTACTEZ-NOUS POUR PLUS D'INFOS ET BÉNÉFICIEZ DES CONDITIONS EXCEPTIONNELLES DE LANCEMENT !**

# (0)9 70 82 35 35

Appel non surtaxé

[www.le21eme-immobilier.fr](http://www.le21eme-immobilier.fr)

Une co-réalisation :



**IDEVI**



SCOV - AUBERVILLIERS LE 21<sup>ème</sup> RUE DU TOURNANT - - Co-réalisation Palladio (7bis, rue Edmond Valentin - 75007 Paris - SAS - SIRET : 517 845 582 00025), IDEVI (12 Avenue Franklin Delano Roosevelt, 75008 Paris - SAS - SIRET : 45184538200022) et AKERYS PROMOTION (S.A.S. au capital de 25 799 500 euros - RCS CRETEIL 338 434 152 - Siège social : 40, rue d'Arcueil - Bâtiment Miami - 94 150 RUNGIS). Illustrations à caractère d'ambiance non contractuelles : Réalisation Kreation. Crédits photos : Getty Images, Fotolia. Conception Août 2016 par Sakara.fr. (1) PTZ+ : valable dans le cadre d'un Prêt à Taux Zéro +. A compter du 01/01/2016, le PTZ+ est applicable notamment sous conditions de ressources et sous réserve de destiner le bien à la résidence principale. Le taux d'emprunt est calculé sur un plafond maximum qui est établi en fonction de la localisation, du montant de l'opération et du nombre de personnes résidant dans le bien immobilier. (2) Taux de TVA à 5,5% réservé à l'achat d'une résidence principale (en zone ANRU et dans un périmètre de 300m autour), sous conditions de ressources et de plafonds de prix au m<sup>2</sup>. Détails auprès de nos conseillers commerciaux. (3) Dispositif PINEL : jusqu'à 21% de réduction d'impôt du prix d'achat d'un logement neuf entre le 01/01/2013 et le 31/12/2016 pour une durée de location de 12 ans, sous conditions, plus d'informations [www.territoires.gouv.fr](http://www.territoires.gouv.fr). Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales (4) RT 2012 : Le programme sera conforme à la Réglementation Thermique 2012, certifiée à l'achèvement des travaux. \*Prix TTC (TVA 5,5%), parking inclus (Lot N° B01), dans la limite des stocks disponibles. \*\* Hors frais de prêt et d'hypothèque, de caution ou de privilège de vendeur ou de prêteur de deniers ou tous autres frais de garantie liés au financement de l'acquisition, éventuellement souscrit par l'acquéreur. Offre non cumulable avec toute autre offre promotionnelle, dans la limite des stocks disponibles, pour toute signature d'un contrat de réservation du 09/09/16 au 30/09/16 inclus. Toute signature d'un contrat de réservation ayant été effectuée avant le 09/09/2016 puis annulée et suivie d'une nouvelle réservation dans le même programme, ne pourra être prise en compte. Dépôt de garantie fixé à la somme de 500 € au lieu des 2 % du montant du prix de vente total TTC, stipulés dans le contrat de réservation.